

Artistic programme

Modern ballet / Ballet moderne

Mário Radačovský, Igor Holováč, Paul Lightfoot / Sol Leon

Bolero and More... / Boléro et plus...

Evening of Dance Miniatures / Soirée des miniatures dansées

Slovak National Theatre – Ballet, Bratislava

Théâtre national slovaque – Ballet, Bratislava

April 23rd / 23 avril | 18:30 - 20:30 | SND – historical building / bâtiment historique | 2h

Performed by: soloists and choir of the Slovak National Theatre Ballet

Avec: les solistes et l'ensemble du Ballet du Théâtre national slovaque

Change... / Changement...

Choreography and Direction / Chorégraphie et mise en scène: Mário Radačovský; **Music / Musique:** Gioacchino Rossini, Johann Sebastian Bach;

Costumes: Eva Ráčová

When Dying Means Life / Lorsque mourir signifie vivre

Choreography and Direction / Chorégraphie et mise en scène: Igor Holováč;

Music / Musique: Arvo Pärt; **Costumes:** Eva Ráčová

Meeting a Swan / Rencontre avec un cygne

Choreography and Direction / Chorégraphie et mise en scène: Mário Radačovský; **Music / Musique:** Peter Tchaikovsky; **Costumes:** Anik Bissonnette

Bolero / Boléro

Choreography and Direction / Chorégraphie et mise en scène: Mário Radačovský; **Music / Musique:** Maurice Ravel; **Stage Design and Costumes /**

Décor et costumes: Ludmila Várossová

Susto

Choreography and Directed by / Chorégraphie et mise en scène: Paul Lightfoot, Sol Leon; **Music / Musique:** Ludwig van Beethoven; **Stage Design and Costumes /**

Décor et costumes: Paul Lightfoot, Sol Leon; **Light Design / Conception lumière:** Tom Bevoort

EMOTION AND VIGOUR

Miscellaneous themes, freshly choreographed features, modern visual language and a pure dance statement – these may be the characteristics of this event composed of dance miniatures by two Slovak choreographers; Igor Holováč and Mário Radačovský and a well-known tandem from the Nederlands Dans Theater – choreographer Paul Lightfoot and dancer Sol Leon.

In their choreographies, the creators develop various motifs – the instability of love and relationships, the need for change and inspiration, love in its purest form, love we are willing to die for, the endless fight of contrasts in us and around us, the

passing of time... Their choreographic line is specific and rich in components, not omitting humour and playfulness. It is based on classical dance but has been modified into a contemporary, dynamic and physical expression of a great plasticity, closer to today's audience. The evening is opened by a playful choreography entitled *Change* followed by two contrasting duets. **Igor Holováč** (1964) is emotionally and physically intense in his choreography. The more dream-like and playful duet by **Mário Radačovský** (1971) entitled *Meeting a Swan* provides an enjoyable contrast. In the second half of the evening we can hear music by two great composers – Ravel and Beethoven. *Bolero* by Mário Radačovský is based on the principles of a game of chess and is dominated by the energy of the male dancing. The evening's climax is *Susto*, meaning fear in Portuguese, a horror. The couple - Paul Lightfoot and Sol Leon, dance under the stream of falling sand and enchant the audience with an atmosphere of light irony and pulsing energy.

ÉMOTION ET DYNAMISME

Multiplicité des thématiques, fraîcheur de l'écriture chorégraphique, modernité du langage visuel, pureté de l'expression corporelle: c'est ainsi que l'on pourrait caractériser cette soirée composée de miniatures signées par deux chorégraphes slovaques – Igor Holováč et Mário Radačovský – et par deux figures marquantes du Nederlands Dans Theater – le chorégraphe Paul Lightfoot et la danseuse Sol Leon.

Plusieurs motifs sont tour à tour présentés dans ces chorégraphies: la versatilité des rapports humains, le besoin de changement et d'inspiration, l'amour dans sa forme la plus pure et l'amour pour lequel on est prêt à mourir, la fuite du temps, le combat éternel des contradictions qui s'affrontent dans nos corps et autour de nous... Spécifiques et personnelles, leurs écritures chorégraphiques sont foisonnantes, ludiques et non exemptes d'humour. Enracinées dans la danse classique, elles aboutissent à une expression contemporaine d'une grande dynamique et d'une grande plasticité.

La soirée s'ouvre sur la chorégraphie ludique de *Changement...*, complétée par deux duos contrastés. Créé par **Igor Holováč** (1964), le premier est d'une grande intensité corporelle et émotionnelle. *Rencontre avec un cygne*, de **Mário Radačovský** (1971), fournit en revanche un contrepoint onirique et léger. La deuxième partie de la soirée est placée sous le signe de la musique de Ravel et Beethoven. Construit sur le

principe d'une partie d'échec, *Boléro* de Radačovský est dominé par l'énergie de la danse masculine. La chorégraphie de Paul Lightfoot et de Sol Leon offre enfin à la soirée un épilogue marquant. Et bien qu'en portugais «susto» signifie peur ou angoisse, les deux créateurs, et notamment la danse sous la cascade de sable, sauront enchanteur le spectateur avec leur ironie légère et leur énergie fluide.

Theatre / Théâtre dramatique
Georg Büchner
Leonce and Lena / Léonce et Léna
Slovak National Theatre – Drama, Bratislava
Théâtre national slovaque, Bratislava

April 23rd / 23 avril | 19:00 – 21:40 | SND – Drama / Théâtre | 2h40 min

Translation / Traduction: Ján Rozner; **Adaptation:** Martin Čičvák; **Direction / Mise en scène:** Martin Čičvák; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Martin Kubran; **Stage Design / Décor:** Tom Ciller; **Costumes:** Marija Havran; **Music / Musique:** Petr Kofroň;
Performed by / Avec: Emil Horváth, Ľuboš Kostelný, Diana Mórová, Robert Roth, Zuzana Fialová/Helena Krajčiová, Ján Gallovič, Oldo Hlaváček, Leopold Haverl, Vladimír Obšil, Gabriela Dzuríková, Alexander Bárta, Branislav Bystriansky
www.snd.sk

GRACEFUL THEATRICALITY

Büchner's play *Leonce and Lena* is a multi-layered tangle of fable, satire and humour. The actors of the Slovak National Theatre interpret it as a typical story about "princes" and "princesses" whose crowns do not fit on their heads and who look at life as if they saw it for the first time, waiting for "their turn" to be in control. Their sentences seem both infantile and nihilistic. It is a fairy-tale about endless adolescence which rejects the rules of adulthood. We ask ourselves what the world would look like when Leonce and Lena seize power. In the striking stage setting, designed by Tom Ciller (Dosky Award for Best Stage Design for the season 2007/2008), the characters' thoughts are flowing freely, whereas their coincidental meetings seem to be driven by destiny, under the tree of knowledge. The production constantly balances on the boundaries of utter playfulness and the philosophy of power. *Leonce and Lena* is one of the productions of the last season that give a fresh and light feeling and that look at dramatic art and at the art of life with less seriousness.

Director **Martin Čičvák** (1975) is a graduate of the Janáček Academy of Music and Performing Arts in Brno, the Czech Republic, and is one of the most successful young directors in Slovakia and the Czech Republic. He was awarded the Alfréd Radok Prize for Talent of the Year 2000 and the Dosky Award for season 2003/2004 for his direction of Roland Schimmelpfennig's *Arabian Night*. His works are

characteristically playful and imaginative, and the purity of symbolism and visual conception in his works follow the modern European theatre approaches.

UNE GRACIEUSE THÉÂTRALITÉ

Léonce et Léna de Georg Büchner est une pièce polysémique qui articule des éléments de fable, d'humour et de satire. Cette histoire, rendue très actuelle par l'interprétation des acteurs du Théâtre national slovaque, est celle des «princes» et des «princesses» qui ne parviennent pas à porter la couronne et qui regardent la vie comme s'ils la voyaient pour la première fois, attendant que leur heure vienne. Leurs phrases, en apparence enfantines, sont teintées de nihilisme. Face à ce conte sur l'éternelle adolescence qui refuse les règles de l'âge adulte, la question se pose de savoir comment sera le monde lorsque Léonce et Léna auront le pouvoir. Dans l'espace original de la scène créée par Tom Ciller (Prix Dosky pour la meilleure scénographie de la saison 2007/2008), leurs pensées flottent librement tandis que leurs rencontres, sous l'arbre de la connaissance, semblent déterminées par le destin même. Oscillant entre le ludique et la mise en question philosophique du pouvoir, ce spectacle est l'un de ceux qui, durant la saison précédente, ont su apporter un souffle de fraîcheur et de légèreté, tout en proposant un regard subtilement détaché sur l'art du théâtre et de la vie.

Martin Čičvák (1975) est l'un des jeunes metteurs en scène actuellement les plus remarquables en Slovaquie et en République tchèque. Ayant fait des études de mise en scène théâtrale à l'Académie Janáček des arts du spectacle de Brno, il est lauréat de plusieurs prix récompensant son travail créatif: du côté tchèque, le Prix Alfréd Radok pour le talent de l'année 2000; du côté slovaque, le Prix de la critique Dosky 2003/2004 pour *Une nuit arabe*, pièce de Roland Schimmelpfennig. Jeu et inventivité sont les caractéristiques les plus fortes de son style, de même que sa grande pureté du signe et que sa conception visuelle qui s'inscrit dans le sillage des tendances européennes modernes.

Puppet theatre for adults / Théâtre de marionnettes pour adultes

Jozef Hollý

Kubo

A Hundred Years of Pain. Comedy / Cent années de douleur. Comédie

On the Crossroads Puppet Theatre, Banská Bystrica / Théâtre de marionnettes du croisement, Banská Bystrica

April 23th / 23 avril | 19:00 – 20:30 | Nová scéna | 1h30 min

Adaptation: Martin Geišberg, Marián Pecko; **Direction / Mise en scène:** Marián Pecko; **Stage Design / Décor:** Jaroslav ; **Costumes, Puppets / Costumes, marionnettes:** Eva Farkašová; **Music / Musique:** Róbert Mankovecký; **Choreography / Chorégraphie:** Tomáš Nepšinský;

Performed by / Avec: Karol Čičmanec / Dominik Zaprihač, Marek Geišberg, Ján Harušiak, Naďa Jelušová, Ivana Kováčová, Marianna Mackurová, Marek Pastírik, Viktor Sabo, Peter Stolárik, Alena Sušilová, Jozef Šamaj, Mária Šamajová, Silvia Severíniová / Tatiana Jánošová, Peter Vaňouček

www.bdnr.sk

EXPRESSIVE DRAMA WITH ELEMENTS OF CIRCUS

The production of *Kubo* is original for several reasons – professional critics consider it the most important and artistically most significant project of contemporary puppet theatre in Slovakia. It successfully represented Slovak performing arts at many festivals and guest performances in Slovakia and abroad and was awarded several national and festival prizes. For a few seasons, it has been one of the most popular productions of the On the Crossroads Puppet Theatre designed for a young audience as well as for adults. It brings a new approach to the genre and was the most often staged Slovak comedy of the beginning of the 20th century. The story of negative human features and manipulation is observed through the eyes of “village simpleton” Kubo. But this Kubo is not a typical idiot; he is a man who lives in a world of his own visions, images and emotions. His examining look uncovers the truth and reflects the world around him as well as ourselves. Although his view is exaggerated, the result is not black-and-white – the show is a circus of genres, a generous mixture of drama, street theatre, cabaret, musical theatre, physical theatre and film.

Marián Pecko (1958) directs in several theatres and puppet theatres in Slovakia, Poland and the Czech Republic. He is an extraordinary artist who uses theatre to search for and name the fundamental human and moral values. His use of metaphor and symbolism is fascinating.

THÉÂTRE EXPRESSIF AVEC ÉLÉMENTS DE CIRQUE

Kubo est un spectacle unique à plusieurs titres: désigné par la critique comme le projet le plus marquant et artistiquement le plus abouti des spectacles de marionnettes contemporains, il a également représenté la Slovaquie lors de nombreux festivals et représentations à l'étranger, et a remporté de nombreux prix au niveau national et européen. Il représente par ailleurs le spectacle qui, depuis plusieurs saisons déjà, rencontre le plus vif succès auprès d'un public de jeunes et d'adultes au Théâtre de marionnettes du croisement. Enfin, *Kubo* constitue une reprise novatrice de la comédie homonyme slovaque qui, au début du 20ème siècle, avait suscité un véritable enthousiasme populaire avec son nombre inégalé de représentations.

Le schéma est classique: les défauts humains et la manipulation sont vus par les yeux d'un «idiot de village». Mais *Kubo* n'est pas un benêt typique: c'est un homme qui vit dans un monde d'idées, d'images et de sentiments originaux. Son regard interrogateur dévoile ce qui est caché et met son entourage, ainsi que le spectateur, face à un miroir implacable. Il en résulte un croquis qui n'est pas pour autant une caricature, mais un cirque de genres, un mélange substantiel de théâtre, de marionnettes, de spectacle forain, de cabaret, de comédie musicale, de théâtre corporel et de film.

Marián Pecko (1958) collabore avec différentes compagnies de théâtre et de théâtre de marionnettes en Slovaquie, Pologne et République tchèque. Créateur remarquable, maniant la métaphore et le symbole d'une manière fascinante, il sonde et révèle à travers le théâtre les valeurs essentielles de l'humain.

Non-verbal theatre / Théâtre sans paroles

SkRAT Company / Compagnie SkRAT

Dead Souls (pictures of the new world)

Les âmes mortes (images du nouveau monde)

SkRAT Company, Bratislava / Compagnie SkRAT, Bratislava

April 23rd / 23 avril | 19:00 – 20:05, 22:30 – 23:35 | A4 | 1h05 min.

Conception, Direction / Conception et mise en scène: Dušan Vicen; **Light Design, Musical Mix / Conception lumière, élaboration sonore:** Ladislav Mirvald; **Co-authors, Performed by / Auteurs, interprètes:** Vít Bednárik, Ľubo Burgr, Lucia Fričová, Dana Gudabová, Inge Hrubaničová, Milan Chalmovský, Vlado Zboroň
www.skrat.info

AESTHETICS OF BANALITY

The SkRAT Company continues the activities of the cult Stoka Theatre (1991 – 2006). A number of independent theatre groups were formed from this theatre as a reaction of theatre professionals to the lack of opportunities to perform contemporary performing art without the compromises brought about by co-operations with traditional repertoire theatres.

Directors of the SkRAT productions are **Ľubomír Burgr** (1964) and **Dušan Vicen** (1966), who is the two-time holder of the Alfréd Radok Prize for Best Czech and Slovak Dramatic Text. Authorial productions of the SkRAT were seen also by audiences abroad (Czech Republic, Germany, Hungary, Serbia and Slovenia) and received the main prize at the Nová dráma / New Drama Festival of Contemporary Slovak and World Drama. The productions, often based on improvisation, search for themes oriented to current issues and are characteristic for their post-modern views on man.

Dead Souls is wordless theatre of scenes depicting the so-called culture of housing estates and people whose lives are mutually interwoven, but exhausted. Without uttering a word, their drama is caused by every-day life filled by trivial situations. The empty night housing estate casts a shadow on its residents; on stage, we can see fragments of flats – bedrooms, kitchens or bathrooms where smaller or bigger tragedies take place. These people long for fulfilment but are not able to live according to their projections. In their world they move from one place to another, communicate without words, cry without tears, laugh without voice. Fragments of the film by Oľga Paštéková – *Petržalka after Midnight* and shadow animation by Daniela Krajčová are also used in the production.

L'ESTHÉTIQUE DE LA BANALITÉ

Renouant avec l'activité du célèbre théâtre Stoka, SkRAT est une association indépendante formée par des amateurs pour répondre à la quasi impossibilité de faire du vrai théâtre contemporain aux côtés des traditionnels théâtres de répertoire. Les productions de la compagnie SkRAT sont mises en scène par **Lubomír Burgr** (1964) et **Dušan Vicen** (1966) qui a déjà obtenu deux fois le Prix Alfréd Radok du meilleur texte dramatique slovaque et tchèque. Présentés à plusieurs reprises à l'étranger (République tchèque, Allemagne, Hongrie, Serbie et Slovénie), les spectacles d'auteur de la troupe SkRAT ont également obtenu plusieurs prix au Festival des dramaturgies contemporaines slovaque et étrangères Nová dráma / New Drama. Le plus souvent basées sur l'improvisation, ces créations interrogent des problématiques contemporaines et affichent un regard postmoderne sur l'humain et son environnement.

Sans texte, *Les âmes mortes* est composé de tableaux figurant la soi-disant culture HLM, mettant en scène des gens dont les vies s'enchevêtrent sans jamais être comblées. Leur quotidien empli de situations banales produit des drames sans paroles. De nuit, la banlieue déserte projette des ombres sur ses habitants et on aperçoit des fragments d'appartements – chambres à coucher, cuisines, salles de bain – qui deviennent le lieu de grandes et de petites tragédies quotidiennes. Cherchant désespérément l'épanouissement personnel, ces gens sont dans l'incapacité de vivre en accord avec leurs idées. Égarés dans leurs petits mondes, ils se déplacent d'un endroit à l'autre, communiquent sans mots, pleurent sans larmes, rient sans voix. Le spectacle utilise des extraits d'une vidéo d'Olga Paštéková, *Petržalka après minuit*, ainsi que des animations d'ombres chinoises de Daniela Krajčová.

Theatre / Théâtre dramatique
Gianina Cărbunariu

Kebab

State Theatre Košice – Drama / Théâtre public de Košice - scène dramatique
April 23rd / 23 avril | 20:30 – 21:50 | SND – Studio | 1h20 min

Translation / Traduction: Jana Páleníková; **Direction / Mise en scène:** Ján Šimko;
Dramaturgy / Dramatugie: Martin Gazdík; **Stage Design and Costumes / Décor et costumes:** Jerguš Opršal; **Music / Musique:** Matúš Homola;
Performed by / Avec: Ľubomír Bukový, Juraj Igonda, Tatiana Poláková
www.sdke.sk

NEW DRAMA

In previous seasons, the three ensembles of the State Theatre Košice (opera, ballet, drama) created a number of remarkable productions which occupy an important place in Slovak theatre– they are characterised by modern theatre processes and themes which address a broad scale of spectators.

It is similar with the production of *Kebab* by the contemporary Romanian author Gianina Cărbunariu. The themes she works with deal mainly with authentic feelings of young people from the post-Soviet countries. Director Ján Šimko tinkered a bit with the text of the play. He adapted it to the Slovak context by which he gave it a seal of authenticity and a more universal meaning. Three young Slovaks stagger about Ireland looking for their life chance which was denied to them in their home country. Their unsuccessful attempts to fulfil their goals and projections about their lives are excellently performed and seem to be screened on a film sheet in front of us in sharp cuts. The story of young emigrants from Eastern Europe reflects the sad reality of today: on the stage, we see their initial euphoria and drunkenness about their visions of success in showbusiness replaced by depression and ending in a tragic situation.

Ján Šimko (1976) is a progressive young director who is interested in theatre as a place for promoting social issues. His style of directing is characterised by his work with documentary theatre techniques, his original socio-political interpretation of plays and his work with actors in which he uses epic theatre techniques, which is quite untraditional in Slovakia.

NOUVELLE DRAMATURGIE

Ces dernières années, les trois ensembles permanents du Théâtre public de Košice (Opéra, Ballet, Théâtre dramatique), ont réalisé plusieurs productions remarquables. Se caractérisant par la modernité de leurs procédés théâtraux et de leurs thématiques, elles ont su attirer un large public et se faire ainsi une place de la première importance dans le contexte théâtral slovaque. La mise en scène de *Kebab*, pièce de la jeune dramaturge roumaine Gianina Cărbunariu, s'inscrit bien dans cette ligne.

Reprenant les thématiques centrales de la pièce que sont les sentiments authentiques des jeunes issus des pays post-soviétiques, le metteur en scène Ján Šimko a su jouer avec le texte original et l'adapter au contexte slovaque. Ainsi authentifiée, la pièce révèle sa dimension universelle. Trois jeunes Slovaques errent en Irlande en quête d'une opportunité que leur pays n'a pas su leur offrir. Révélées par un excellent jeu d'acteur, leurs vaines tentatives pour atteindre la vie dont ils avaient rêvée, apparaissent devant nous en séquences abruptes, comme sur un écran de cinéma. Cette histoire de jeunes immigrés de l'Europe de l'Est se fait ainsi le reflet d'une triste réalité de notre monde contemporain: l'euphorie du début, le mirage enivrant d'un improbable succès dans le show-business, font très rapidement place à la dépression qui conduit à une situation tragique.

Ján Šimko (1976) fait partie de ces jeunes metteurs en scène exigeants qui conçoivent le théâtre comme un lieu où l'on interroge les problématiques de la société. S'inspirant des procédés du théâtre documentaire, ses mises en scène se caractérisent par une interprétation socio-politique originale des textes et par une manière de mener les acteurs peu commune en Slovaquie, qui reprend les techniques du théâtre épique.

Theatre / Théâtre dramatique

Thomas Bernhard

Before Retirement / Avant la retraite

Astorka Korzo '90 Theatre / Théâtre Astorka Korzo '90

April 23rd / 23 avril | 21:00 – 23:10 | April 25th / 25 avril 18:30 – 20:40 | Astorka Korzo '90 Theatre / Théâtre Astorka Korzo '90 | 2h10 min

Translation / Traduction: Ján Štrasser and Peter Zajac; **Direction / Mise en scène:** Juraj Nvota; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Andrea Dömeová; **Stage Design and Costumes / Décor et costumes:** Mona Hafsahl;

Performed by / Avec: Zita Furková, Zuzana Kronerová, Peter Šimun

www.astorka.sk

DISCOURSES ON HISTORICAL MEMORY

From its founding in 1990 the Astorka Korzo '90 Theatre has been one of the leading theatres in Slovakia. In both conception and name, it follows the legendary On Korzo Theatre which was closed for political reasons in the early 1970s, the time of normalization. On Korzo Theatre was famous for its inventive and provocative dramaturgies and direction of world plays, which were considered unacceptable by the communist regime.

The Astorka Korzo '90 Theatre presents an attractive repertoire based on the personal participation of Slovakia's most important actors such as Peter Šimun, who received the prestigious Dosky Awards 2006 as Best Actor for the character of Rudolf Höller. *Before Retirement* represents not only artistic but also political and social satisfaction for Slovak society, whose government collaborated with the Nazi regime during the so-called Slovak state (1939 - 1945).

In the gloominess of the lounge, three siblings dance their dance of death in expectation of the time when they will once again be able to celebrate the birthday of their spiritual leader Himmler. Behind their civilized masks, they hide the monstrous faces of small-town people who dream of ethnic cleansings and gas chambers. The celebratory atmosphere is mixed with outbursts full of rage and gradually grows to monstrously grotesque proportions when the real secret of the family eventually appears. The production may be characterised as metaphorical realism showing the evil and historical practice of its repeating. This production was awarded Nová dráma Grand Prix as Best Production at the Nová dráma / New Drama Festival of Contemporary Slovak and World Drama 2006.

Director **Juraj Nvota** (1954) is one of the founders of the Astorka Korzo '90 Theatre. Characteristic features of his work are his thorough approach to text, large space given to actors and their participation. He is also talented in revealing poetic features and humour even in the most tragic situations.

UNE CONTRIBUTION AU DISCOURS SUR LA MÉMOIRE HISTORIQUE

Depuis sa création en 1990, le théâtre Astorka Korzo '90 est l'un de ceux qui, dans le domaine théâtral slovaque, donnent le ton. De par sa conception et son nom, il renoue avec le légendaire Théâtre du Korzo, fermé pour des raisons politiques au début des années 1970, à l'époque de la «normalisation». Il s'était en effet rendu célèbre pour ses interprétations dramaturgiques inventives et provocantes, inacceptables pour le régime communiste. Dans son sillage, le théâtre Astorka Korzo '90 propose à un large public un répertoire prenant appui sur la forte implication personnelle de ses acteurs qui sont parmi les plus reconnus en Slovaquie. Ainsi de Peter Šimun qui a obtenu l'important Prix Dosky 2006 du meilleur acteur de la saison, pour son interprétation de Rudolf Höller.

Pour la société slovaque, dont le gouvernement collabora avec le régime nazi durant la période de l'état slovaque (1939 - 1945), cette mise en scène de *Avant la retraite* représente un enjeu non seulement artistique, mais aussi politico-social. Dans la pénombre d'un salon bourgeois, un frère danse avec ses sœurs, en attendant le moment où ils pourront fêter à nouveau publiquement l'anniversaire de Himmler, leur modèle spirituel. Derrière le masque civilisé qu'ils arborent se profile une face monstrueuse de bourgeois rêvant de purges ethniques et de chambres à gaz. L'ambiance solennelle alterne ici avec les éclats de passion les plus effrénés pour aboutir enfin à un mélange de grotesque et de monstrueux lors de la révélation finale du véritable secret de la famille. Ce spectacle, d'un grand réalisme métaphorique, dénonce le mal et son indéniable répétition. Cette création a obtenu le Grand Prix de la mise en scène dans la catégorie des pièces étrangères lors du Festival des dramaturgies contemporaines slovaque et étrangères Nová dráma / New Drama 2006.

Juraj Nvota (1954), metteur en scène, contribue à l'évolution du Théâtre Astorka Korzo '90 depuis sa création. Sa conception de la mise en scène est marquée par trois traits principaux: un grand espace laissé aux acteurs et à leur création, un travail

rigoureux sur le texte et une sensibilité aux instants poétiques et ludiques qu'il sait trouver dans les situations les plus tragiques.

Dance theatre / Danse théâtre

UNA (Unknown Negative Activity)

Shouting Opera in Movement

RootlessRoot Company, Slovakia – Greece / Slovaquie – Grèce

April 23rd / 23 avril | 21:00 – 22:15 | Aréna Theatre / Théâtre Aréna | 1h15 min

Choreography and Concept / Chorégraphie et conception: Jozef Fruček and / et Linda Kapetanea; **Performed by / Avec:** Martha Frintzila, Jozef Fruček, Linda Kapetanea, Vasilis Mantzoukis, Edken Lame and Marianna Tzouda; **Music / Musique:** Vasilis Mantzoukis; **Text / Texte:** Jozef Fruček; **Stage Design / Décor:** RootlessRoot and Dimitris Nasiakos; **Costumes:** RootlessRoot and Natasha Dimitriou; **Light Design / Conception lumière:** Dimitris Nasiakos
www.rootlessroot.com

OPERA IN MOVEMENT

The main inspiration and initial point for creation of *UNA* is the person named Theodore Kaczynski, aka “The Unabomber” who was a terrorist who wanted to fight against what he perceived were the ‘evils of technological society’. According to his manifesto *Industrial Society and its Future*, humans must return to a simpler way of life to live well and prosper.

“Shouting Opera in Movement” is a hybrid combining different elements of performing arts into a more “dysfunctional” language than the one we usually use. Singing, talking, dancing and live music are translated into a psychological gesture, chaotically reconstructed to become an over-exaggerated language that can express the complicated world of lonely men in the more and more complex world we live in.

The libretto consists of the texts of the manifesto by Theodore Kaczynski, articles from newspapers concerning his actions and records from the proceedings of his trial as well as book writings about violence and human behaviour. All this material is precisely composed into the libretto where the music is played live and intervenes with the action on the stage. It consists of compositions of “musique concrete”, which is produced by a computer. The electric guitar patterns sometimes have a primitive character, but when meeting the fragile lyricism of the songs, they create a powerful psychological contrast.

After a rich professional experience and common work in the Ultima Vez Company in Belgium, the Slovak dancer **Jozef Fruček** (1975) and the Greek dancer **Linda Kapetanea** (1973) founded the RootlessRoot Company in Greece, where they now live. They create their own projects, develop choreographies for other companies in

Europe and work as teachers at home and abroad. Their first appearance in Slovakia took place at the Divadelná Nitra 2008 with the choreography entitled *Sudden Showers of Silence*, which won enthusiastic reactions from the audience. The world premiere of *UNA* will take place in Bratislava.

L'OPÉRA EN MOUVEMENT

UNA trouve son inspiration et son point de départ en la personne de Theodore Kaczynski, dit également «Unabomber», terroriste luttant contre ce qu'il concevait comme le «démon du progrès technologique». Son manifeste, intitulé *La Société industrielle et son avenir* prêche pour le retour de l'humanité à un mode de vie plus simple, seul susceptible, selon l'auteur, d'améliorer la qualité de la vie dans l'avenir.

«L'opéra hurlant en mouvement» est un hybride qui combine différents éléments de l'art de l'interprétation pour les fondre en une sorte de langue non fonctionnelle, différente de celle que nous utilisons tous les jours. Les gestes psychologiques combinant chant, parole, danse et musique sont composés en un chaos maîtrisé, afin de former une langue hyperbolique susceptible de traduire la complexité qu'affrontent les individus dans un monde devenu de plus en plus incompréhensible.

Le livret est issu d'une articulation rigoureuse de matériaux divers: extraits du manifeste de Theodore Kaczynski, articles de presse relatant ses activités et rapportant son procès, textes plus ou moins scientifiques analysant le rôle de la violence dans les comportements humains. L'accompagnement musical, constitué essentiellement de morceaux de musique concrète, intervient directement dans l'action qui se déroule sur scène. Le son de la guitare électrique se fait parfois rugueux mais, au contact du lyrisme fragile des chansons, contribue à créer un puissant contraste psychologique.

Après de multiples expériences professionnelles et une expérience commune au sein de la compagnie belge Ultima Vez, le danseur slovaque **Jozef Fruček** (1975) et la danseuse grecque **Linda Kapetanea** (1973) ont créé en Grèce, leur actuel lieu de vie, la compagnie RootlessRoot Company. Travaillant sur leurs propres projets, ils créent également des chorégraphies pour d'autres compagnies européennes, tout en menant une intense activité pédagogique en Grèce et à l'étranger. Leur premier contact avec le public slovaque a eu lieu lors de la précédente édition du festival

Divadelná Nitra (2008). Leur spectacle intitulé *Giboulées de silence* avait alors suscité un grand enthousiasme. La première mondiale de UNA aura lieu à Bratislava.

Physical theatre / Théâtre du geste

Orthopoeticum

Maja Hriešik (ID:), Debris Company, Bratislava

April 23rd / 23 avril | 22:30 – 23:30 | Malá scéna | 1h

Concept / Conception: Maja Hriešik (ID:), Debris Company; **Direction / Mise en scène:** Maja Hriešik; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Barbara Gindlová; **Choreography / Chorégraphie:** Stanislava Vlčeková; **Design, Stage Concept and Technical Assistance / Design, conception de la scène et assistance technique:** aktivnagrappa – Lukáš Kodoň, Katarína Mrázková and Norbert Knap; **Stage Design and Costumes / Décor et costumes:** Eva Ráčová; **Music / Musique:** Jozef Vlk;

Performed by / Avec: Maja Hriešik, Stanislava Vlčeková, Jozef Vlk, Martin Piterka
www.myspace.com/debriscompany

CONCEPTUAL DANCE NOT ONLY ABOUT PAIN

This production was created by renowned young contemporary artists who focus on dance, physical theatre, music, stage design and new media. Through its research and theoretical outcomes, it has become one of the most interesting contributions to contemporary conceptual dance in Slovakia. The creator of the concept, Maja Hriešik, was inspired by the problems and pains of real people's bodies – her own and other participants' in the project. Composition and decomposition of this "physical and poetic medical record on the stage" is directly connected to the functioning of the healthy and malfunctioning of the damaged spine. Choreographic and visual elements follow the image of the healthy spine's anatomy, body deformations, shapes of orthopaedic instruments and X-ray pictures. The production openly speaks of the feelings of a person who loses all ability to move naturally and fights with the blocking or limitation of movement caused by physical pain. It also deals with how the malfunctioning of the body influences the thinking of a person and his/her sense of searching for new meaning through the inner beauty of movement.

Maja Hriešik (1978) is a distinctive personality in contemporary Slovak theatre. She is also active in the field of theatre theory and publishing (she deals with the theme of physicality of the performer in the context of European theatre and the issues of the independent theatre scene in Bratislava) and works on educational projects focusing on dramatic writing. Recently, she has moved away from dramatic works and surprised audiences with her contemporary opera debut – at the State Opera in

Banská Bystrica she directed the Slovak opera *Under Cherries in Full Bloom* by Vladimír Godár. *Orthopoeticum* is her dance and physical theatre debut.

UNE DANSE CONCEPTUELLE NON SEULEMENT SUR LA DOULEUR

Fruit d'une intense collaboration entre plusieurs jeunes créateurs reconnus dans le domaine de la danse, du théâtre, de la musique, de la scénographie et des nouveaux médias, cette création repose sur une recherche théorico-pratique qui en fait l'une des contributions les plus remarquables à la danse conceptuelle contemporaine slovaque. Pour concevoir et mettre en scène le spectacle, Maja Hriešik s'est inspirée des problèmes et des souffrances corporelles de personnes réelles – elle-même ainsi que d'autres participants au projet. Le mouvement de composition et de décomposition de ce «rapport médical poético-physique sur scène» est en étroite relation avec le fonctionnement d'une colonne vertébrale en bon ou en mauvais état. Les éléments chorégraphiques et visuels font écho aux images anatomiques ou radiographiques de la colonne vertébrale et de ses déformations ainsi qu'aux formes des appareils orthopédiques. Ce projet interroge de manière ouverte les sentiments des personnes qui ont perdu la possibilité de tout mouvement naturel et luttent contre divers blocages et diverses douleurs physiques. Il met également en question la manière dont le corps souffrant influence l'esprit et conditionne l'homme dans sa recherche d'une autre essence du mouvement.

Maja Hriešik (1978) est une personnalité marquante du théâtre slovaque contemporain. Loin de se limiter à la pratique du théâtre, elle développe des projets éducatifs dans le domaine de l'écriture dramatique, mais s'occupe aussi de théorie, interrogeant notamment la corporalité du performer dans le théâtre européen. Elle est également chroniqueuse et s'intéresse particulièrement à la scène indépendante slovaque. S'éloignant provisoirement du théâtre dramatique pour se confronter à l'opéra, elle vient de réaliser à l'Opéra de Banská Bystrica la mise en scène de *Sous les Sakuras en fleurs*, œuvre du compositeur slovaque contemporain Vladimír Godár. *Ortopoetikum* marque par ailleurs ses débuts dans le domaine de la danse et du geste.

Theatre / Théâtre dramatique

Miloš Karásek

The Platform (searching for identity in 18 scenes)

Le quai (quête d'identité en dix-huit tableaux)

Alexander Dukhnovitch Theatre, Prešov / Théâtre Alexander Dukhnovitch, Prešov

April 24th / 24 avril | 17:30 – 19:05 | Malá scéna | 1h35 min

Stage Setting and Direction / Mise en scène et réalisation de décors: Miloš Karásek; **Music / Musique:** Michal Kořán; **Dramaturgy and Translation to Ruthenian / Dramaturgie et traduction en langue ruthène:** Vasiľ Turok;

Performed by / Avec: Jozef Tkáč, Vasiľ Rusiňák, Evgen Libezňuk, Ľuboš Mindoš, Marián Marko, Svetlana Škovranová, Ľudmila Lukačíková, Sergej Hudák, František Javorský; **Voice / voix:** Michal Hudák

www.divadload.sk

BECKETTIAN SATIRE IN RUTHENIAN STYLE

Miloš Karásek has mixed visual and theatrical views of the world as he is a sculptor as well as a director and playwright. In both spheres he consistently avoids realism. Even though in his play *The Platform* he constructs seemingly realistic dialogues, he leads them in an existentialist and absurd way. His work is reminiscent of Beckett mixed with Sartre, but seasoned with folk farce and something that is typical to Slovak mentality. *The Platform* is something like “Stationendrama” where people change, rather than places. Two men in black suits sit on a bench and fleetingly meet various characters – a person who wants to commit suicide, a dominatrix, an angel, a director of a theatre etc. Existentialist thoughts are mixed with banalities and absurd humour. Together, though, they create strong statements about fundamental human issues. The production was awarded the Dosky for Best Music (thanks to the renowned Czech composer and musician Michal Kořán) and was successfully presented at the Neue Stücke aus Europa in Wiesbaden. The Alexander Dukhnovitch Theatre is a community theatre using the Ruthenian language. The Ruthenians are eastern Slavs who have never had their own state and are often mistakenly thought to be the Ukrainians. During the communist regime, which repressed the Ruthenian minority, this theatre was called The Ukrainian National Theatre.

Miloš Karásek (1960) studied architecture, but since the mid-1980s, he has been making theatre. Firstly he worked with Blaho Uhlár (coincidentally at the Ukrainian National Theatre in Prešov) with whom he wrote their authorial projects, theatre

manifestoes and with whom he founded the legendary Stoka Theatre (1991 - 2006). From the late 1990s he has worked alone writing and directing his own plays and is also a renowned sculptor. His works are known for their sense of dynamics, emotion and ability to observe reality giving it an original, artistic shape and unique humour.

UNE SATIRE BECKETTIENNE À LA RUTHÈNE

Sculpteur mais également dramaturge et metteur en scène, Miloš Karásek associe deux visions du monde: celle des arts plastiques et celle du théâtre. C'est dans les deux domaines de son activité qu'il évite soigneusement tout réalisme. Ainsi, les dialogues apparemment réalistes qu'il construit dans *Le Quai* sont-ils menés dans un esprit d'absurde teinté d'existentialisme. Il y a un côté tout à la fois beckettien et sartrien dans cette pièce, mais agrémenté d'une bonne dose de farce populaire et de quelque chose qui rappelle la mentalité slovaque. *Le Quai* est une sorte de «Stationendrama» où les personnages passent tandis que l'espace demeure inchangé. Sur le quai d'une gare, deux hommes en costume noir sont assis sur un banc, engageant des discussions éphémères avec des passants: un suicidaire, une maîtresse sadique, un ange, un directeur de théâtre... Des bribes de vérité sur l'existence, des banalités, un humour absurde se mélangent pour témoigner fortement des problématiques essentielles de l'humain. Le prix Dosky de la meilleure musique de scène a été décerné au compositeur et musicien tchèque de renom, Michal Kořán. Ce spectacle a également obtenu un grand succès lors de la grande biennale Neue Stücke aus Europa de Wiesbaden.

Le théâtre Alexander Dukhnovitch de Prešov est un théâtre des minorités qui crée ses spectacles en ruthène, langue slave orientale. N'ayant jamais eu leur propre État, les Ruthènes sont souvent confondus avec les Ukrainiens, à l'époque du régime soviétique qui reniait systématiquement l'existence de cette minorité, le théâtre portait d'ailleurs le nom de «Théâtre national ukrainien».

Miloš Karásek (1960) est architecte de formation et se consacre au théâtre depuis le milieu des années 1980. Ses débuts sont marqués par une collaboration avec Blaho Uhlár au sein du Théâtre national ukrainien déjà mentionné. C'est avec lui que Karásek a créé de nombreux spectacles, rédigé des manifestes et fondé à Bratislava le légendaire théâtre Stoka (1991 – 2006). Dès la fin des années 1990, il travaille

également seul, écrivant et mettant en scène ses propres pièces et créant des sculptures qui ont déjà fait sa renommée. Son œuvre se caractérise par un sens aigu de la dynamique et de l'émotion et par une capacité toute particulière à saisir la réalité en lui donnant une forme artistique originale dotée d'un humour personnel.

Theatre / Théâtre dramatique

Ján Šimko and the producing team / et le collectif

Memory of Bratislava I.: Stories from Petržalka (interruption)

La mémoire de Bratislava I.: Histoires de Petržalka (une interruption)

Studio 12, Bratislava

April 24th / 24 avril | 17:00 – 18:55, 22:00 – 23:25 | Studio 12 | 1h25 min

Direction / Mise en scène: Ján Šimko; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Martina Vannayová and /et Zuzana Ferenczová; **Stage Design and Costumes / Décor et costumes:** Jerguš Opršal; **Music / Musique:** Pavol Plevčík and / et Andrej Hruška; **Performed by / Avec:** Maroš Balážik, Ľubomír Bukový, Petra Fornayová, Juraj Igonda, Pavol Plevčík / Pavel Graus, Henrietta Rab / Slávka Daubnerová

www.studio12.sk

DOCUMENTARY DRAMA ABOUT THE LOST MEMORY OF ONE PLACE

Petržalka is the biggest housing estate in Central Europe built at the time of rough normalisation in the 1970s. A long time ago, during the time of the Austro-Hungarian Empire, when it was called Engerau (in German) or Ligetfalu (in Hungarian), until its demolition due to the massive construction of the new blocks of flats in the 1970s and 1980s, the people from the town knew this place as a pleasant, relaxing suburb of Bratislava. During World War II it was annexed by the Nazi Germany and a gathering camp for Jews and Roma was situated here, from which they were transported to concentration camps. After the war, the expelling of the Hungarians took place here and when the communists decided to build a giant housing estate, the residents had to leave their houses, which were then demolished. The documentary drama *Stories from Petržalka* works with real stories of residents of Petržalka, both those who remember the old Petržalka and those who moved into the anonymous “cubbyholes” (as the blocks of flats have been pejoratively called) and had to create a relationship with this place. It is a generational and historical statement about a place which lost its memory.

Ján Šimko (1976) is a progressive young director who is interested in theatre as a place for promoting social issues. His style of directing is characterised by his work with documentary theatre techniques, his original socio-political interpretation of plays and his work with actors in which he uses epic theatre techniques, which is quite unconventional in Slovakia.

UN DOCUMENTAIRE SUR LA MÉMOIRE PERDUE D'UNE VILLE

Construite dans les années 1970 aux pires heures de la « normalisation », Petržalka est la plus grande banlieue d'Europe centrale. À l'époque austro-hongroise, le site s'appelait Engerau (en allemand) ou Ligetfalú (en hongrois) et, jusqu'à sa démolition au profit de grands ensembles, n'était qu'un village à la lisière de la ville, un endroit agréable où les citadins de Bratislava venaient se promener. Annexée par l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale, Petržalka abrita un camp d'internement pour les Juifs et les Roms déportés ensuite vers les camps de concentration. L'après-guerre a en outre connu l'expulsion des Hongrois qui habitaient cette région frontalière. Lorsqu'enfin, dans les années 1970, les dirigeants communistes décidèrent d'y construire une immense banlieue, tous les résidents durent quitter leurs maisons promises à la démolition. *Histoires de Petržalka* est une pièce de théâtre documentaire qui prend appui sur l'histoire réelle des habitants de ce lieu: ceux qui ont vécu dans le village d'origine et ceux qui ont été amenés à vivre dans l'anonymat des «cages à lapin» – c'est ainsi qu'on dénomme encore aujourd'hui ces barres et ces tours en béton – et qui ont dû construire une relation viable avec ce lieu. La pièce constitue ainsi un témoignage historique et générationnel sur un lieu jusque là privé de mémoire.

Ján Šimko (1976) fait partie de ces jeunes metteurs en scène exigeants qui conçoivent le théâtre comme un lieu où l'on interroge les problématiques de la société. S'inspirant des procédés du théâtre documentaire, ses mises en scène se caractérisent par une interprétation socio-politique originale des textes et une manière de mener les acteurs peu commune en Slovaquie qui reprend les techniques du théâtre épique.

Theatre – installation / Théâtre – installation
Louise Bourgeois / Sláva Daubnerová / Eduard Kudláč

Cells / Cellules

P.A.T., Prievidza

platform for contemporary theatre and performing arts

plateforme pour le théâtre contemporain et le spectacle vivant

April 24th / 24 avril | 18:00 – 18:40, 22:00 – 22:40 | A4 | 40 min

Written, Directed and Performed by / Mise en scène, texte, interprétation: Sláva Daubnerová; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Eduard Kudláč; **Visual Concept / Conception visuelle:** Sláva Daubnerová and Eduard Kudláč; **Co-production / Coproduction:** Phenomenontheatre

Text fragments taken from diaries and notes of Louise Bourgeois

Le texte utilise des fragments du journal intime et des notes de Louise Bourgeois

www.pat.sk

DE- AND RECONSTRUCTED RECOLLECTIONS

The monodrama *Cells* is inspired by the series of installations of the same title by the visual artist Louise Bourgeois, born in 1911 in Paris. The *Cells* by Louise Bourgeois were developed in the late 1980s and were exhibited as a series of six cells. They were rooms with real prison walls made of found steel or glass doors and windows, with furniture, mirrors and various personal belongings. The *Cells* were based on the construction of the memories Louise Bourgeois gives a physical form to, and by which she lives again the traumatic moments of her life.

The key point for the concept of P.A.T. was taking a cell as an isolated sphere where personal moments take place. The inspiration source and material for the production is taken from the extensive work of Louise Bourgeois: the authors work with the texts of the artist, quote her diaries and follow her working methods of deconstruction and reconstruction. Nevertheless, they anchor them into their own context and create their own model of a woman who deciphers in herself different forms of pain.

The P.A.T. Company has been functioning from 2006 as an independent platform for contemporary theatre, dance and new media. The P.A.T. focuses on solo projects and productions in co-operation with guest actors, dancers, visual artists and musicians. The P.A.T. regularly presents its production in Prievidza, the A4 - Zero Space in Bratislava, in independent cultural centres, theatres and festivals at home and abroad. Its founder and leader is **Sláva Daubnerová** (1980).

SOUVENIRS DÉ- ET RE-CONSTRUITS

À la fin des années 1980, Louise Bourgeois, née en 1911 à Paris, crée une série d'installations intitulée *Cellules*. Il s'agit alors de six grandes pièces aux murs de prison, construites avec des éléments de récupération: portes et fenêtres en acier ou en verre, meubles, miroirs, objets personnels. L'idée repose sur une reconstruction de souvenirs que Louise Bourgeois dote d'une forme physique pour revenir sur les traumatismes de sa vie.

S'inspirant de ces installations, la compagnie P.A.T. place au centre de sa création une conception de la cellule comme sphère isolée qui devient le lieu de processus intérieurs. Source d'inspiration pour les créateurs, l'œuvre imposante de Louise Bourgeois leur sert également de matériau: ils manient les textes de l'artiste, citent des extraits de son journal intime et reprennent ses méthodes de travail basées sur le principe de la déconstruction-reconstruction. En revanche ils fournissent leur propre contexte pour élaborer leur modèle de femme qui déchiffre en elle-même les diverses formes de la souffrance.

La compagnie P.A.T. existe depuis 2006 en tant que plateforme indépendante pour le théâtre contemporain, la danse et les nouveaux médias. Sa dramaturgie est centrée sur la création de projets individuels et sur la collaboration avec des acteurs, des danseurs, des artistes visuels et des musiciens invités. Fondée et dirigée par **Sláva Daubnerová** (1980), P.A.T. présente régulièrement ses créations à Prievidza, au centre A4 - espace zéro de Bratislava, dans différents centres culturels et théâtres indépendants, ainsi que dans divers festivals slovaques et étrangers.

Dance theatre / Danse théâtre

Šárka Ondrišová, Kamil Žiška

Canto Hondo (a deep song about her...) / (un profond chant sur elle...)

ElleDanse Alternative Theatre, Bratislava

Théâtre alternatif ElleDanse, Bratislava

April 24th/ 24 avril | 18:30 – 19:30 | SND – historical building / bâtiment historique | 1h

Theme, Screenplay and Direction / Idée originale, scénario et mise en scène:

Šárka Ondrišová and /et Kamil Žiška; **Choreography / Chorégraphie:** Šárka

Ondrišová with the use of physical material by the performers / à partir du matériel

chorégraphique proposé par les interprètes; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Lucia

Blašková; **Music / Musique:** Kamil Žiška, Ján Kružliak, Jozef Vlk; **Stage Design /**

Décor: Miro and Jaro Daubrava; **Costumes:** Lea Fekete; **Light Design /**

Conception lumière: Róbert Polák;

Performed by / Avec: Stanislava Vlčeková, Ján Hromada, Anna Sedláčková /

Monika Horná, Csongor Kassai, Miroslava Klementová, Kamil Žiška, Ján Kružliak

www.elledanse.sk

A MYSTERIOUS FAMILY STORY

Canto Hondo tells an emotional story of a young woman who is dealing with her painful present and trying to cope with the traumas of the past. Nevertheless, she remains unable to forgive, unable to step out from the circle ... There are three generations of one family, which depicts the never-ending traumas of the relationship between the mother and daughter and misunderstanding in marriage. It is a dance performance which offers a powerful aesthetic and emotional experience for those who like when dance associatively tells a story. The production organically connects expressive means of the movement, stage design, live music and dramatic acting. The authors delicately balanced all the components and created a compact whole, which is often surprising in the intensity of the atmosphere accumulated in the space of a plainly furnished room in an old house. The quality of the production is strengthened also by the professional attitude and personal contribution of all the performers, including the well-known Slovak actor Congor Kassai as well as renowned personalities of the independent dance scene (Anna Sedláčková, Stanislava Vlčeková).

Despite the fact that the authors of the production have been known in the artistic community for quite a long time, they founded the ElleDanse Theatre as late as 2007 and *Canto Hondo* is their first project.

Choreographer **Šárka Ondrišová** (1971) studied choreography at the Academy of Performing Arts in Bratislava and recently she has been working mostly in the sphere

of musical or drama theatre. **Kamil Žiška** (1979) is a director and composer. In 1997, he and Jakub Nvota founded the Túlavé divadlo (Wandering Theatre). Kamil Žiška also works on his own. His work has an inclination towards the traditions of cabaret and folk theatre.

The *Canto Hondo* received three of the Slovak critics' Dosky Awards 2008 in Best Production, Best Director and Best Music categories.

UNE MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DE FAMILLE

Canto Hondo relate l'histoire saisissante d'une jeune femme qui se débat dans un présent douloureux tout en essayant d'assumer les traumatismes de son passé. Incapable de pardonner, elle n'arrive pas à sortir du cercle... *Canto Hondo*, ce sont trois générations d'une famille au travers desquelles se dessine l'éternel drame du rapport mère-fille et de l'incompréhension entre mari et femme. Un théâtre dansé qui propose une expérience esthétique et émotionnelle intense pour tous ceux qui aiment voir une histoire se dessiner à travers la danse.

Associant les moyens expressifs du mouvement, de la scénographie, de la musique vivante et du théâtre dramatique, les créateurs ont su harmoniser tous ces éléments en une forme compacte, organique. Ainsi déterminée, l'ambiance qui s'accumule dans la simple pièce d'une vieille maison, est d'une intensité remarquable. L'exceptionnelle qualité de cette création s'appuie également sur la professionnalité et sur l'implication personnelle de tous les interprètes parmi lesquels Csongor Kassai, célèbre acteur slovaque, ainsi qu'Anna Sedláčková et Stanislava Vlčeková, personnalités marquantes de la danse indépendante slovaque.

Reconnus depuis un temps déjà pour leurs productions individuelles, les créateurs du projet ne se sont associés pour former la compagnie ElleDanse qu'en 2007. *Canto Hondo* est leur première création commune. **Šárka Ondrišová** (1971) a étudié la chorégraphie à l'Académie d'art dramatique et de musique de Bratislava pour travailler ensuite avec différentes scènes dramatiques et théâtres musicaux. **Kamil Žiška** (1979), metteur en scène et compositeur est, aux côtés de Jakub Nvota, l'un des fondateurs de Túlavé divadlo (Théâtre errant) en 1997. Son travail de mise en scène s'inscrit dans la tradition du cabaret et du théâtre populaire.

Canto Hondo a été récompensé pour la meilleure création, la meilleure mise en scène et la meilleure musique de scène lors de la distribution des prix Dosky 2008 de la critique slovaque.

Theatre / Théâtre dramatique

Božena Slančíková-Timrava, Ondrej Šulaj

Everything for the Nation / Tout pour la nation

Andrej Bagar Theatre, Nitra / Théâtre Andrej Bagar, Nitra

April 24th / 24 avril | 19:30 – 22:20 | SND – Drama / Théâtre | 2h50 min

Direction / Mise en scène: Michal Vajdička; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Daniel Majling; **Stage Design / Décors:** Pavol Andraško; **Costumes:** Jana Hurtigová; **Music / Musique:** Peter Mankovecký;

Performed by / Avec: Zuzana Kanócz, Daniela Kuffelová, Juraj Loj, Žofia Martišová, Branislav Matuščin, Zuzana Moravcová / Lucia Lapišáková, Martin Nahálka, Milan Ondřík, Ivan Vojtek sr.

www.dab.sk

IN SEARCH OF TRADITION

In the theatre season 2007/2008, the productions of the Andrej Bagar Theatre caused quite a stir. It was mostly due to the thematically designed dramaturgical project called The Family Silver presenting five original productions of Slovak classical literary works and plays: *Mere Trifles* by Jozef Gregor Tajovský, *Mother* by Július Barč-Ivan, *Piargy* based on works by František Švantner, Margita Figuli and Dobroslav Chrobák, operetta *Blue Rose* by Gejza Dusík and Pavol Braxatoris, and *Everything for the Nation* by Božena Slančíková-Timrava. Each of the productions expressed its own approach to dealing with the theme of searching for one's own roots, showing stereotyped and surprising features of the Slovak nation in the past and today. Timrava's novel, which takes place just before WWI, has been dramatised by film screenwriter Ondrej Šulaj with dominant thematic lines that support a current analysis of Slovak patriotism and the longings of a woman for self-fulfilment, seasoned with a pinch of light irony as well as understanding. The educated and unconventional young woman Viera Javorčíková has outgrown the dimensions of her environment and this is why she cannot come to terms with life in a village and is unable to find a husband. Timrava's heroes and heroines of the ordinary day, who search for their personal happiness, become, thanks to her thorough psychological sketching, universal and closer to today's people.

Michal Vajdička (1976) directed successful works since 2004 in many Slovak theatres. Critics and audiences appraised him mainly for productions of Irish plays (Martin McDonagh, Marina Carr) in which he showed his talent for unforced connection of themes of Irish countryside to the Slovak environment and a meticulous approach to

working with actors. His productions are characterised by the generous space given to actors, thorough work with situation comicality and interesting use of stage design (he systematically co-operates with stage designer Pavol Andraško).

À LA RECHERCHE DE LA TRADITION

Lors de la saison théâtrale 2007/2008, l'action du Théâtre Andrej Bagar de Nitra a été fortement remarquée, notamment grâce au projet dramaturgique intitulé L'argenterie de la famille qui comportait cinq mises en scène originales d'œuvres classiques de la prose et du théâtre slovaques: *Statky – zmätky* (*Les biens – source du mal*) de Jozef Gregor Tajovský, *Matka* (*La mère*) de Július Barč-Ivan, *Piargy* d'après les nouvelles de František Švantner, Margita Figuli et Dobroslav Chrobák, l'opérette *Modrá ruža* (*Rose bleue*) de Gejza Dusík et de Pavol Braxatoris et enfin *Všetko za národ* (*Tout pour la nation*) de Božena Slančíková-Timrava. Thématiquement proches, ces créations interrogeaient, chacune à sa manière, la problématique de la recherche des origines ainsi que certains traits saillants et certaines spécificités du peuple slovaque d'hier et d'aujourd'hui. Dramatisée par Ondrej Šulaj, scénariste de cinéma, la nouvelle de Timrava, dont l'action se déroule juste avant la Première Guerre mondiale, est dominée par des lignes thématiques qui offrent une analyse actualisée et subtilement ironique du combat pour la nation slovaque et du désir de la femme de s'accomplir. Jeune femme cultivée et non-conformiste qui a dépassé la médiocrité de son milieu, Viera Javorčíková ne peut plus se contenter d'une vie campagnarde, ni trouver un partenaire à son goût. Grâce au minutieux dessin psychologique de Timrava, ses héros et héroïnes, toujours en quête d'un bonheur individuel, apparaissent universels et étonnamment contemporains.

Michal Vajdička (1976) travaille depuis 2004 comme metteur en scène avec de nombreux théâtres. La critique ainsi que le public ont notamment apprécié ses mises en scène du théâtre irlandais contemporain (Martin McDonagh, Marina Carr), dans lesquelles il a su, avec finesse et talent, faire ressortir la proximité des thématiques de la campagne irlandaise et du milieu slovaque. Ses réalisations se caractérisent par une large place laissée aux acteurs, une utilisation précise du comique de situation et une intéressante prise en compte de la scénographie qu'il confie généralement à Pavol Andraško.

Theatre / Théâtre dramatique

Michal Ditte

Terra Granus

Pôtoň Theatre, Bátovce / Théâtre Pôtoň, Bátovce

April 24th / 24 avril | 19:30 – 21:15 | Astorka Korzo '90 Theatre / Théâtre | 1h45 min

Direction / Mise en scène: Iveta Jurčová; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Michal Ditte; **Dramaturgy Assistant / Collaboration dramaturgique:** Zuzana Ferenczová; **Musical Arrangement / Collaboration musicale:** Pavel Graus; **Performed by / Avec:** Henrietta Rabová, Michaela Hrbáčková, Gabriel Tóth, Kristína Sihelská, Kristína Tóthová / Katarína Vavrčková, Réka Derzsiová / Mária Danadová
www.poton.sk

DOCUMENTARY DRAMA ABOUT DISPLACEMENTS

The *Terra Granus* (The River Hron Land) is based on ground research and acting workshops which took place in 2007 in the Lower Hron Region (Hron is the name of a Slovak river). The Hron Region is a place where several displacements happened after World War II. The primary thematic frame of the creators was “searching for home” in different political, social and cultural circumstances in concrete historical moments. The first one of these events consisted in exchanging repatriates between Hungary and Czechoslovakia (following the Beneš’s Orders) shortly after World War II. The second significant event was the displacement of the people of the village of Mochovce in the 1980s due to the construction of a nuclear power plant. The company based their work on the testimonies collected from the inhabitants of the region: descendants of the deported families or Slovak immigrants from Hungary. The author himself does not come from this region.

When writing this dramatic text, the playwright and dramaturge **Michal Ditte** (1981) did not work with the collected material only in a documentary way. The text is a collage of six stories of people from different historical periods. Every situation is hyperbolised and imaginative; real and absurd views of people of the past and present intermingle. *Terra Granus* is both a dream-like vision and real drama about life and theatre making in the conditions of one small town.

Director **Iveta Jurčová** (1968) is known for her many years of organisational and directing work on amateur stages in Slovakia. She is an originally thinking director with an inclination towards educational activity (she is an author of many educational projects and regularly leads courses and workshops). She is one of the founders of

the Pôtoň Theatre where she systematically co-operates with one of the most distinctive contemporary Slovak playwrights, Michal Ditte.

UN DOCUMENTAIRE SUR L'EXPULSION

Terra Granus (Terres du Hron) est une pièce construite à partir d'enquêtes de terrain et d'ateliers dramatiques menés par les auteurs dans la région du Bas-Hron en 2007 (le Hron étant une rivière slovaque). S'inspirant de l'histoire de cette région, marquée après la Seconde Guerre mondiale par plusieurs vagues d'expulsion, les créateurs ont centré leur cadre thématique sur la «recherche d'un chez soi» dans différents contextes socio-politiques liés à des événements historiques concrets. Le premier de ces événements, situé dans l'immédiat après-guerre et faisant suite à la promulgation des «décrets Beneš», consista en un échange de rapatriés entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Le deuxième – l'expulsion des habitants du village Mochovce en raison de la construction d'une centrale nucléaire – eut lieu dans les années 1980. Les créateurs ont travaillé à partir d'un vaste matériel comportant avant tout des témoignages des habitants de la région: descendants des familles expulsées ou des immigrants slovaques de Hongrie. Apportant le regard extérieur de celui qui n'est pas originaire de la région, le dramaturge **Michal Ditte** (1981) n'en est pas pour autant resté à un plan strictement documentaire. Son texte consiste en un collage d'histoires concernant six personnes ayant vécu à des périodes historiques différentes. Les situations y sont hyperbolisées et chargées d'imaginaire, et le regard réaliste alterne avec un esprit d'absurde pour représenter l'homme du passé et du présent. Drame réaliste, *Terra Granus* est aussi une vision onirique de ce que sont la vie et la création théâtrale dans le cadre d'une ville de province.

Iveta Jurčová (1968) est connue pour son travail d'organisation et de mise en scène dans le domaine du théâtre amateur. Metteur en scène, elle se démarque par une vision originale et par un réel goût pour l'activité pédagogique: elle est l'auteur de nombreux projets éducatifs et dirige régulièrement des stages et des ateliers créatifs. Co-fondatrice du théâtre professionnel indépendant Pôtoň, elle collabore de longue date avec Michal Ditte, jeune dramaturge slovaque des plus remarquables.

Contemporary dance / Danse contemporaine

Opening Night

Les SlovaKs Dance Collective, Belgium / Belgique

April 24th / 24 avril | 20:00 - 21:15 | Aréna Theatre / Théâtre Aréna | 1h15 min

Choreography and Dance / Chorégraphie et danse: Les SlovaKs Dance Collective, Milan Herich, Anton Lachký, Milan Tomášik, Peter Jaško, Martin Kilvály; **Music Composed and Performed by / Musique composée et interprétée:** Simon Thierrée; **Stage Design / Décor:** Les SlovaKs Dance Collective; **Costumes:** Mat Voorter, Pepa Martinez; **Light Design / Conception lumière:** Hans Valcke, Joris De Bolle; **Produced by / Production:** Phileas Productions – ulti´mates / ULTIMA VEZ; **Co-production / Coproduction:** Teatre Mercat de les Flors (Spain), Fondazione Musica per Roma (Italy), Partner DCJ – Dans Centrum Jette (Belgium), BUDA Kunstencentrum (Belgium)

IMPROVISATION ON A FRIENDSHIP

Mutual trust and openness can be experienced only with friends from our youth, where there is shared professional experience and a way of looking at dance or the world influenced by common roots – this was the basis of the communication between people who found themselves together in a strange environment. These are the attributes which joined the Les SlovaKs Dance Collective members together and led them to form a professional dance group in Brussels. The *Opening Night* is their first joint work through which they speak about their present and everything that predetermined it. They are playful, witty and full of energy. Their movement proves that they are free in dancing as well as in thinking. Their improvisation is captivating, bearing a broad scale of moods, with references to Slovak folk art as well as experience and understanding of the essence of contemporary dance. Their movement is a mixture of dynamics with the feeling for rhythm, pace and space. The spectator is drawn in by the presence of a moment, the energy and the virtuosity of the performers who are simply happy to be doing what they are doing. An important part of the production is music, which is mixed live by Simon Thierrée.

Les SlovaKs Dance Collective was founded in 2006 and, despite its short existence, it has won the attention of many supporters. The members of the collective began their dance career in Slovakia. After graduating, they left Slovakia and co-operated with renowned European ensembles and choreographers such as ROSAS, Ultima Vez, Akram Khan, Sid Larbi Cherkaoui, David Zambrano. *Opening Night* has been seen by audiences in Prague, Brussels, London, Salzburg or Madrid.

IMPROVISATIONS SUR LE THÈME DE L'AMITIÉ

Une confiance mutuelle et une franchise que l'on ne vit qu'avec nos amis d'enfance, des expériences professionnelles communes, une manière de voir le monde et de percevoir la danse qui puisent dans un terreau commun: c'est sur ces bases que s'établit la communication entre des personnes affrontant ensemble un milieu inconnu. Et ce sont précisément ces qualités qui ont permis aux membres de Les SlovaKs Dance Collective de se réunir, les conduisant à former à Bruxelles une compagnie de danse professionnelle. *Opening Night* est leur première création commune, œuvre à travers laquelle ils s'expriment sur leur présent et sur tout ce qui a pu le déterminer. Ludiques, pleins d'humour et d'énergie, ils laissent transparaître dans leurs mouvements une grande liberté de penser la vie et la danse. Leurs improvisations sont captivantes, suscitant un large spectre d'ambiances diversifiées. On y trouve des références au folklore slovaque, mais également une expérience vécue de ce qu'est la danse contemporaine. Leurs mouvements se font tantôt dynamiques, tantôt retenus, mais toujours sensibles au rythme et à l'espace. Le spectateur se trouve happé par cette intense présence, par l'énergie et la virtuosité des interprètes qui sont tout simplement heureux de faire ce qu'ils font. La musique, mixée en live par Simon Thierrée, est un élément important du spectacle.

Créée en 2006, la compagnie **Les SlovaKs Dance Collective** a déjà réussi à conquérir un large public. Après avoir fait leurs études et commencé leurs carrières artistiques en Slovaquie, les différents membres du groupe ont quitté leur pays et collaboré avec des chorégraphes et des compagnies européennes parmi les plus remarquables: ROSAS, Ultima Vez, Akram Khan, Sidi Larbi Cherkaoui, David Zambrano, et autres. *Opening Night* a déjà été présenté aux spectateurs de Prague, Bruxelles, Londres, Salzbourg et Madrid.

Contemporary dance / Danse contemporaine

Be Bop

Studio of Dance, Banská Bystrica / Studio de la danse, Banská Bystrica

April 24th / 24 avril | 22:00 – 22:50 | SND – Studio | 50 min

Choreography / Chorégraphie: Stanislava Vlčeková; **Music and Direction / Musique et mise en scène:** Jozef Vlk; **Stage Design and Costumes / Réalisation de décors et de costumes:** Eva Ráčová; **Light Design / Conception lumière:** Ján Čief;

Performed by / Avec: Martina Beňačková, Denisa Benčaťová, Michaela Nezvalová, Petra Péterová, Tibor Trulík

www.studiotanca.sk

ENDANGERED BODIES

The authors of this production were inspired by bebop, a musical movement which was developed in the 1940s and freed the musical form from a strict traditional structure. It enriched jazz with its quick pace, asymmetric phrasing, free and constantly changing structure.

The *Be Bop* production speaks about how great events are created from nothing, about repeating, about the self-preservation instinct and inventiveness in seemingly desperate situations. Five characters unexpectedly find themselves in a narrow space - a cellar which is gradually filled by fear of a life threat. An innocent play suddenly becomes an extreme situation perceived by each of the characters differently. The struggle to survive rapidly smudges the differences between the characters and provides a mirror in which they can see their real selves. And so, all of a sudden, fragments of emotions emerge together with forgotten memories, sexual motivations, old resignations, fear of the future and the nameless secret of life. Gestures in dance emphasize the personality of each of the characters. Their movement is based on the language of contemporary dance and has natural plasticity and splendidly developed dynamics. The choreography gives space to the individual fortes of each of the performers.

The project was developed by two Slovak artists who are now well known in the contemporary dance sphere – young Slovak dancer and choreographer **Stanislava Vlčeková** (1981) and **Jozef Vlk** (1961) who directed, dramatised and composed the music. The production was developed at The Studio of Dance from Banská Bystrica, a professional dance theatre and the only modern dance ensemble in Slovakia to be founded and regularly supported by the state. Since it was established in 1998, it has

been giving opportunities to original contemporary dance productions and has been supporting co-operations with exceptional Slovak creators of various artistic genres.

CORPS MENACÉS

Les auteurs de ce spectacle se sont inspirés du bebop, mouvement musical apparu dans les années 1940. Intégrant au jazz des rythmes rapides, des phrasés asymétriques, des structures plus libres et en mouvement perpétuel, le bebop a contribué à libérer la forme musicale d'un cadre traditionnaliste rigide.

Le spectacle combine plusieurs thématiques: il raconte comment de grands événements peuvent parfois naître de rien, il parle de l'instinct de survie et de la capacité qu'a l'humain de se débrouiller même dans des situations apparemment sans issue.

Les cinq personnages se retrouvent accidentellement dans un espace exigu, une cave progressivement envahie par l'angoisse d'une menace mortelle. Un jeu innocent ne tarde pas à se transformer en situation limite que chacun éprouve à sa manière. Exacerbée, la volonté de survivre efface les différences de caractère, dévoilant un miroir dans lequel chacun est mis en face de son véritable moi. Refaisant soudain surface, apparaissent des bribes d'émotion, des expériences refoulées, des préférences sexuelles, des résignations mais aussi la peur de l'avenir et, indicible, le mystère de l'existence.

Les mouvements et les gestes utilisent le langage de la danse contemporaine, ils ont une plasticité naturelle et une dynamique puissante. La chorégraphie permet aux capacités particulières de chacun des interprètes de s'exprimer pleinement.

Deux artistes désormais bien connus de la scène slovaque sont à l'origine de ce spectacle: **Stanislava Vičeková** (1981), danseuse et chorégraphe et **Jozef Vik** (1961) qui a signé la mise en scène ainsi que la dramaturgie et composé la musique originale. *Be Bop* a été créé au Studio de la danse de Banská Bystrica. Le Studio de la danse est le seul ensemble de danse moderne fondé et subventionné par l'État, qui depuis sa création en 1998, donne systématiquement la place aux productions originales de danse contemporaine et soutient la collaboration entre de jeunes auteurs indépendants provenant de genres artistiques variés.

Object theatre / Théâtre d'objets

Second Turn / Deuxième tour

Non.Garde Theatre, Bratislava / Théâtre Non.Garde, Bratislava

April 24th/ 24 avril | 22:00 – 23:00; April 25th / 25 avril | 21:30 – 22:30 | Central European House of Photography / Maison de la photographie d'Europe centrale | 1h

Direction / Mise en scène: Ján Štrbák; **Stage Design / Décor:** Ján Štrbák; **Costumes:** Diana Strauszová; **Props / Accessoires:** everyone;

Performed by / Avec: Zuzana Šimová, Jana Šturdíková, Lucia Čarnecká, Diana Strauszová

www.sedf.sk

THE WORLD OF FEMALE ARCHETYPES

In the production of *Second Turn*, the secret inner rituals of man within space and time are materialised. The production deliberately balances on the border between an intimate exploration into the depths of the human soul and a hollow farce. By using different objects, four women examine the possibilities of space and matter in order to depict inner obsessions, traumas, joys, merry and sad moments. This piece of object theatre is formed in such a way as to stimulate perception of the audience and open the room to searching for unexpected connections and explanations. Each of the women brings her own object into the play, whose form and material is decided by herself, and starts a play “reviving” the object into a subject. By doing this, and in the non-theatrical chamber space of a gallery, the objects almost become live exhibits from the museum of one’s own psyche. *Second Turn* is an almost textless performance, where the important role is played by structure, movement and placing of bodies and objects within the space in mutual correlations. What is examined here is the relation of the object, performer and audience.

The Non.Garde Company is a professional fringe theatre from Bratislava. It forms a base for development of new creations. It gives room to shifting borders, genre blending and interactivity between the audience and the artists. The theatre is created by the MED, VEĎ Associations and their co-workers.

Director **Ján Štrbák** (1972) is the founder of the Stromy Theatre Association. It was here he established himself as a director interested in non-verbal expressive means and the combination of gesture, movement, light and object. In theatre, he deals mostly with abstractly philosophical themes and examines whether they can be expressed in the material world of theatre.

LE MONDE DES ARCHÉTYPES FÉMININS

Matérialisant les rituels secrets de l'humain dans l'espace-temps, *Deuxième tour* se tient volontairement à la frontière entre investigation intime des profondeurs de l'âme humaine et farce futile. Ici, quatre femmes expérimentent les potentialités de l'espace et de la matière pour tenter de figurer à travers des objets leurs obsessions, traumatismes, joies et chagrins. Chacune d'entre elles apporte en effet un objet dont elle détermine la forme et la matière avant de commencer à le «ranimer» pour le transformer en sujet. Dans l'espace feutré, non-théâtral de la galerie, les choses deviennent alors quasiment les pièces vivantes d'un musée de la psyché. Ouvrant un espace propice à la recherche de relations et d'analogies insoupçonnées, ce théâtre d'objets vise à aiguïser la perception du spectateur. Presque sans texte, *Deuxième tour* accorde un rôle crucial à la structuration de l'espace, aux corrélations mutuelles des objets et des corps évoluant dans l'espace. La relation entre l'objet, le comédien et le spectateur est ainsi soumise à l'analyse.

Non.Garde est une compagnie professionnelle de théâtre alternatif établie à Bratislava. Proposant une plateforme pour la création contemporaine, elle contribue à repousser les frontières, à faire fusionner les genres et à approfondir l'interaction entre spectateurs et artistes. La compagnie est animée par les associations MED, VEĎ et par leurs collaborateurs.

Ján Štrbák (1972), metteur en scène, a fondé l'association théâtrale Stromy (Arbres), avec laquelle il s'est intéressé au développement de l'expression non-verbale et de l'association créative du geste, de la parole, de la lumière et de l'objet. Dans son travail, il interroge notamment des thématiques philosophiques et abstraites, explorant les possibilités de leur expression à travers la matérialité du théâtre.

Contemporary dance / Danse contemporaine

HEXEN

Debris Company, Bratislava / Compagnie Debris, Bratislava

April 25th / 25 avril | 18:00 – 19:10, 21:30 – 22:40 | A4 | 1h10 min

Choreography / Chorégraphie: Stanislava Vlčeková, Daniel Raček; **Music and Direction / Mise en scène et musique:** Jozef Vlk; **Visual Conception / Conception visuelle:** Martin Piterka; **Stage Design / Décor:** Marija Havran; **Costumes and Visual collaboration / Costumes et collaboration artistique:** Eva Ráčová; **Light Design / Conception lumière:** Jozef Vlk, Martin Piterka; **Music Performed by / Réalisation musicale:** Jozef Vlk, Peter Krajniak, Jozef Lupták, Peter Šesták, Boris Lenko; **Partners / Partenaires:** ElleDanse, A4 – Zero Space; **Performed by / Avec:** Martina Lacková, Emil Píš, Daniel Raček, Stanislava Vlčeková and The Fifth / et Cinquième
www.myspace.com/debriscompany

MAGICAL SAMPLING OF SOUND, MOVEMENT AND IMAGE

One of the most remarkable productions of Slovak independent theatre in 2008 is a mixture of the original choreographic views of young Slovak dancers and choreographers **Stanislava Vlčeková** (1981) and **Daniel Raček** (1973) and well-known composer, performer and director **Jozef Vlk** (1961). This multi-genre production connects minimalist music, video screening and choreography consisting of originally mixed contemporary dance, movements of martial arts and oriental dance based on contact improvisation. *HEXEN* is a performance of physical theatre of energy, archetypes and humour in which physical relations are made archetypal, based on attraction and repulsion. The creators reject the representation and interpretation and play with stage elements such as tableau, playing with the space and surface, sampling of movements, sounds and scenes, concentration of meanings. *HEXEN* is a performance about searching for borders between the real and unreal, movement and motionlessness, about the effort to capture constantly changing reality into a magic picture.

The **Debris** Theatre Company was founded on the original base of the Hubris Company. It has existed almost for fifteen years (with a break in 1999 – 2004). The main expressive means of the Hubris/Debris has been mostly the non-verbal approach to classical literary pieces such as Kafka's *The Trial*, Borgés's *The Gospel According to Mark* and Joyce's *Ulysses*. Later, the company started to focus on authorial theatre. During their existence, the company developed more than twelve productions. The projects of the Debris are based on the knowledge of the

development of contemporary dance, performance, installation and site specific work. All entrances – visual, musical, sound and physical, in rhythm within space and time, layers of action in theatrical or other space – exist in parallel, next to each other, playing against the illusion of real time.

UN SAMPLING MAGIQUE DE SONS, DE MOUVEMENTS ET D'IMAGES

HEXEN, l'une des productions les plus remarquables de la scène indépendante en 2008, associe de manière originale l'écriture chorégraphique de **Stanislava Vičková** (1981) et de **Daniel Raček** (1973), à la conception artistique de **Josef Vlk** (1961), compositeur, performer et metteur en scène reconnu.

Ce spectacle «multi-genre» associe à une musique minimaliste des projections vidéo et une chorégraphie qui articule, sur la base du «contact improvisation», des éléments de danse contemporaine, d'arts martiaux et de danse orientale. Le tout forme un théâtre physique débordant d'énergie et d'humour où les rapports corporels deviennent des rapports archétypaux basés sur le principe de l'attraction et de la répulsion. Les créateurs renoncent à toute représentation ou interprétation pour jouer avec des éléments scéniques tels que le tableau vivant, les modifications de la surface et de l'espace, le sampling de mouvements, de sons et d'images, ou encore la concentration des significations. Abordant le thème de la recherche des frontières entre le réel et l'irréel et entre le mouvement et l'immobilité, *HEXEN* est une création qui s'efforce de saisir l'inconstante réalité en un tableau magique.

La compagnie **Debris** reprend les bases de l'ensemble Hubris, qui l'a précédée. Elle existe depuis près de 15 ans, avec une interruption de son activité de 1999 à 2004. Après s'être concentrée sur une approche non-verbale d'œuvres littéraires majeures telles que *Le Procès* de Kafka, *L'Évangile selon saint Marc* de Borges ou encore *Ulysse* de Joyce, la compagnie s'est progressivement tournée vers un théâtre d'auteur. Elle a aujourd'hui à son actif plus de douze projets. Les créations de la compagnie Debris prennent appui sur une connaissance approfondie de l'évolution de la danse contemporaine, de la performance, de l'installation et du «site-specific». Les dimensions visuelle, musicale, sonore et chorégraphique, ainsi que les strates d'action dans l'espace du théâtre, coexistent parallèlement, jouant contre l'illusion du temps réel.

Theatre / Théâtre dramatique

Anton Pavlovich Chekhov

Ivanov

Slovak Chamber Theatre, Martin / Théâtre slovaque de chambre, Martin

April 25th / 25 avril | 18:30 – 21:25 | SND – Drama / Théâtre | 2h55 min

Translation / Traduction: Ján Štrasser; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Monika Michnová; **Direction / Mise en scène:** Roman Polák; **Stage Design / Décor:** Vladimír Čáp; **Costumes:** Peter Čanecký; **Music / Musique:** Michal Novinski; **Puppets / Marionnettes:** Ludvík Pozníček; **Choreography / Chorégraphie:** Peter Tabaček;

Performed by / Avec: Jozef Abafi, Ján Demko, Jana Eliášová, Eva Gašparová, Michal Gazdík, Marek Geišberg, Viliam Hriadel, Lucia Jašková, Ján Kožuch, Miloslav Kráľ, Jana Oľhová, Renáta Rundová, Bibiana Tarasovičová, František Výrostko

www.divadlomartin.sk

ENCOUNTER OF CULTURES AND THEATRE PRACTICES

Director Roman Polák created a production which stands out from the standard of the Slovak performing arts. Chekhov's well-known story is presented here in an original concept which uses new staging possibilities. It uncovers the undercurrents, mostly of the burn-out syndrome which has hit today's society, but also of the experiences of different cultures which try to live in mutual symbiosis. Polák was successful in creating a production valid in every time, a production placed on the boundaries of invention, originality of direction, acting and thought. Basic Chekhovian questions Who am I? What do I live for? What do I want? are asked here with slapstick comedy lightness, and all the time the production moves along the border between comedy and tragedy. In the middle of the assembly of grotesque padded figures and manipulative characters, as if cut out from Japanese bunraku, staggers the character of Ivanov. In such a colourful group, Ivanov cannot be the main hero, let alone the engine of the production. Nevertheless, he is the stepping-stone for tragicomic situations led from above by puppet strings. The contrast between the black-and-white visualisation and the colourfulness of the inner charge makes this production one of the best that has appeared in recent seasons on Slovak stages.

The productions by **Roman Polák** (1957) significantly exceed the dimensions of Slovak performing arts. It was exactly here, in the Martin theatre, where his career started in the 1980s and has been flourishing since. It is characteristic for the meeting of intellect with emotions. His two most successful productions – *Touches and*

Reunions (La Dispute) by P. de Marivaux (1988) and Brecht's *Baal* (1989) – represented former Czechoslovakia at international festivals throughout Europe (Edinburgh, Belgrade, Toruń, Wrocław, Moscow).

UNE RENCONTRE DE CULTURES ET DE PROCÉDÉS THÉÂTRAUX

Avec *Ivanov*, Roman Polák a créé au Théâtre slovaque de chambre un spectacle qui dépasse la production moyenne des arts de la scène en Slovaquie. Insufflant une conception originale à cette histoire bien connue de Tchekhov, il a su dévoiler le fort potentiel créatif que la pièce recèle. Ce sont en effet des courants profonds qu'il conduit ici à la lumière: le «burn-out», ou «syndrome d'épuisement» qui touche la société contemporaine; la rencontre de cultures différentes qui s'efforcent tant bien que mal de vivre ensemble. Ainsi, Polák a-t-il réussi à créer un spectacle intempêtif, une œuvre originale et inventive tant sur le plan de la mise en scène et du jeu d'acteur que sur celui des idées. Les grandes questions tchekhoviennes: «Qui suis-je?», «Pourquoi je vis?», «Qu'est-ce que je veux?», sont ici posées avec la légèreté d'une farce qui fait osciller la pièce entre le comique et le tragique. Au milieu d'une panoplie de figures grotesques aux costumes rembourrés et guidées par des manipulateurs qui pourraient être tout droit sortis d'un bunraku japonais, le personnage d'Ivanov avance en titubant. Perdu dans cette foule bigarrée, il n'est probablement plus le héros de l'histoire, et certainement pas le moteur principal de la pièce. En revanche, il devient le tremplin pour des situations tragi-comiques dirigées d'en haut par des baguettes de marionnettiste. Le contraste du noir et blanc de la mise en scène avec la vivacité du coloris intérieur fait de ce spectacle l'une des plus grandes réussites de la scène slovaque de ces dernières années.

Dans ses mises en scène, **Roman Polák** (1957) excède souvent les dimensions habituelles du spectacle vivant slovaque. Sa carrière artistique qui se caractérise par la rencontre indissoluble entre l'intellect et l'émotion a pris son élan dans les années 1980 à Martin. Deux de ses meilleures créations – *La Dispute* de Marivaux (1988) et *Baal* de Brecht (1989) – avaient fait le tour de l'Europe pour représenter la Tchécoslovaquie de l'époque dans différents festivals internationaux (Édimbourg, Belgrade, Thorn, Wrocław, Moscou).

Theatre / Théâtre dramatique

Viliam Klimáček

Dr. Gustáv Husák (Prisoner of Presidents – President of Prisoners / Prisonnier des présidents – président des prisonniers)

Aréna Theatre, Bratislava / Théâtre Aréna, Bratislava

April 25th / 25 avril | 18:30 – 20:40 | Aréna Theatre / Théâtre Aréna | 2h10 min

Direction / Mise en scène: Martin Čičvák; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Martin Kubran; **Stage Design / Décor:** Tom Ciller; **Costumes:** Marija Havran; **Video Screenings / Projections vidéo:** Peter Kerekes, Marek Šulík;

Performed by / Avec: Emil Horváth, Ján Gallovič, Marián Prevendarčík; Children's Voice Choir of Slovak Radio led by Adrián Kokoš / Choeur d'enfants de la Radio Slovaque sous la direction d'Adrián Kokoš; Accordion / Accordéon – Viliam Majer

www.divarena.sk

REFLECTION OF THE COMMUNIST PAST

One of the most controversial personalities of Czechoslovak history, a lawyer and politician, Dr. Gustáv Husák, was imprisoned in 1940 together with other communists in a concentration camp. In 1951 (after the communist party took over) he was arrested and accused of bourgeois nationalism and in 1954 he was sentenced to life imprisonment. After his release from prison and his rehabilitation, he became one of the persons involved in the reformation movement. During the “Prague Spring” (April 1968) he became a deputy prime minister. After the Warsaw Pact troops' occupation in August 1968, he participated in negotiations with the Soviet side in Moscow. In 1969, he replaced Alexander Dubček in the function of the first secretary of the Central Committee of the Communist Party of Czechoslovakia. In 1975, he was elected the President of the Czechoslovak Socialist Republic. He was re-elected again in 1980 and 1985. After the events in November 1989, when it was clear that the Iron Curtain was to fall down definitely together with the communist power, he resigned after 14 years in office.

These are only a few of the facts from the life of the “prisoner of presidents and the president of prisoners”, as Gustáv Husák is called by renowned Slovak playwright Viliam Klimáček. And this is also only a small slice of information documenting the incongruousness and turbulent history of this geopolitical space. The play, interpreted by three actors, depicts three stages of one man – the zealous communist (1950s), ambitious politician (1968) and cynical president of the normalized country (1970s and 1980s). Not only does it speak of dilemmas and the

ups and downs of powerful men; it also speaks about the absurdity of life in communist Czechoslovakia.

Director **Martin Čičvák** (1975) is a graduate of the Janáček Academy of Music and Performing Arts in Brno, the Czech Republic, and is one of the most successful young directors in Slovakia and the Czech Republic. He was awarded the Alfréd Radok Prize for Talent of the Year 2000 and the Dosky Award for season 2003/2004 for his direction of Roland Schimmelpfennig's *Arabian Night*. His works are characteristically playful and imaginative, and their purity of symbolism and visual conception follow the modern European theatre approaches.

UNE RÉFLEXION SUR LE PASSÉ COMMUNISTE

Juriste et homme d'État, Gustáv Husák est l'une des personnalités les plus controversées de l'histoire tchécoslovaque. Interné dans un camp de concentration en 1940 en même temps que d'autres communistes, il est arrêté et accusé de «nationalisme bourgeois» en 1951, après l'arrivée des communistes au pouvoir, pour être condamné à la prison à vie en 1954. Libéré puis réhabilité quelques années plus tard, il devient l'un des principaux acteurs du courant réformateur et est nommé vice-président du gouvernement lors du «printemps de Prague» en 1968. Après l'occupation de la Tchécoslovaquie par les forces du pacte de Varsovie en août 1968, il participe aux négociations de Moscou, et remplace Alexander Dubček au poste du Premier secrétaire du Comité central tchécoslovaque en 1969. Élu président de la République socialiste tchécoslovaque en 1975, il est réélu en 1980 et en 1985. Après les événements de novembre 1989, conscient de la chute inévitable du rideau de fer et du régime communiste, il démissionne après 14 années de présidence.

Voici seulement quelques éléments de la vie du «prisonnier des présidents et président des prisonniers», ainsi que le nomme le dramaturge slovaque Viliam Klimáček. Voici également des données qui résument l'histoire turbulente et contradictoire de notre espace géopolitique. Dans la pièce de Klimáček trois acteurs représentent les trois visages d'un homme tout d'abord communiste passionné (années 1950), puis homme politique ambitieux (1968) et enfin président cynique d'un pays «normalisé» (années 1970 et 1980). Il reste que cette pièce ne parle pas

uniquement des dilemmes des puissants et des aléas du pouvoir: elle rend également compte de l'absurdité de la vie dans la Tchécoslovaquie communiste.

Martin Čičvák (1975) est l'un des jeunes metteurs en scène actuellement les plus remarquables en Slovaquie et en République tchèque. Ayant fait des études de mise en scène théâtrale à l'Académie Janáček des arts du spectacle de Brno, il est lauréat de plusieurs prix récompensant son travail créatif: du côté tchèque, le Prix Alfréd Radok pour le talent de l'année 2000; du côté slovaque, le Prix de la critique Dosky 2004 pour *Une nuit arabe*, pièce de Roland Schimmelpfennig. Jeu et inventivité sont les caractéristiques les plus fortes de son style, de même que sa grande pureté du signe et que sa conception visuelle qui s'inscrit dans le sillage des tendances européennes modernes.

Contemporary dance / Danse contemporaine

Near...

CobosMika Company, Slovakia – Spain / Slovaquie – Espagne

April 25th / 25 avril, 20:00 – 21:00 | Heineken Tower Stage | 1h

Choreography and Direction / Mise en scène et chorégraphie: Olga Cobos, Peter Mika; **Technical Assistance and Sound / Assistance technique et son:** Jordi Fuentes / Isaac Lucas; **Stage and Light Design / Décor et conception lumière:** Peter Mika; **Costumes:** Olga Cobos; **Music / Musique:** Duet: Robert Ashley, Thomas De Hartmann, Trio: Erikk McKenzie, D. Lang, Nine Inch Nails; **Co-production / Coproduction:** Koreografisk Center Archuz (Denmark);

Performed by / Avec: Duet: Iker Arrue, Laura Vilar; Trio: Iker Arrue, Vicky Söntgen, Laura Vilar

www.cobosmika.com

TOUCH THE SOUL THROUGH MOVEMENT

The dance group CobosMika from Spain was founded by Olga Cobos and Slovak dancer and choreographer Peter Mika. Together they also developed *Near...* which is made up of two parts – a duet and a trio. This pure and concentrated dance work attracts interest with its precision and emphasis on the dancer. In the empty space, the dancers are the basic elements and create an almost metaphysical structure out of a psychological maze of emotions. Olga Cobos and Peter Mika focus mainly on attributes such as continuity, dynamics and tension.

In *Near...*, they search for their own original dance language based on statue perfection and classical and contemporary dance by working together and with other dancers. The main motif is "to be imprisoned" and "try to get free" by following the inner voice which wants to be acknowledged. The CobosMika Company are representatives of expressive dance in which emotion expressed by dance is equally important as the form.

Peter Mika (1972) graduated from the Academy of Performing Arts in Bratislava and from the mid-1990s he worked and co-operated with various dance groups and renowned choreographers (Bruno Genty Company, S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt, Rui Horta Company, Russell Maliphant). From 2000, he and **Olga Cobos** (1968) have led their own dance group called CobosMika in Palamose, Spain. The CobosMika Company has received several awards in Germany and France.

TOUCHER L'ÂME PAR LE MOUVEMENT

Établie en Espagne, la compagnie CobosMika a été fondée par Olga Cobos et le danseur et chorégraphe slovaque Peter Mika. Leur production *Near...* est composée de deux parties: un duo et un trio. D'une grande pureté et d'une profonde concentration, cette œuvre interpelle par sa précision et par l'accent mis sur le danseur. Les danseurs sont en effet l'élément essentiel qui, au sein de l'espace vide, compose une structure quasi métaphysique faite d'émotions labyrinthiques et de mouvements psychiques complexes. Fluidité, dynamisme, tension: tels sont les attributs qu'Olga Cobos et Peter Mika cherchent avant tout à exprimer ici. En collaboration avec leurs danseurs, ils développent un langage corporel original, fondé sur une perfection sculpturale et puisant ses moyens d'expression autant dans la danse classique que dans la danse contemporaine. Thématiquement, *Near...* traite notamment du fait d' «être emprisonné» et de «chercher à se dégager» en suivant une voix intérieure qui requiert notre amour. CobosMika Company s'inscrit dans la lignée d'une danse expressive qui accorde la même importance à la forme qu'à l'émotion transmise par la danse.

Après avoir étudié la danse à l'Académie d'art dramatique et de musique, **Peter Mika** (1972) a participé de plusieurs compagnies de danse et collaboré avec des chorégraphes de renom (Bruno Genty Company, S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt, Rui Horta Company, Russell Maliphant). Peter Mika et **Olga Cobos** (1968) dirigent depuis 2000 leur propre compagnie établie à Palamosa en Espagne. CobosMika Company a obtenu plusieurs prix pour ses créations, en Allemagne et en France notamment.

Theatre / Théâtre dramatique

America According to Kafka / Amérique selon Kafka

Theatre from the Passage, Banská Bystrica / Théâtre du Passage, Banská Bystrica
April 25th / 25 avril | 21:30 – 22:30 | Malá scéna | 1h

Dramatisation: Philip Boehm, Anna Grusková; **Direction / Mise en scène:** Philip Boehm (USA); **Dramaturgy / Dramaturgie:** Anna Grusková; **Art Therapy, Concept and Visual Art Works Leading / Art-thérapie, conception et direction de travaux artistiques:** Stephan Böhm (Austria); **Visual Part Co-operation / Collaboration artistique:** Ivana Pisoňová; **Choreography / Chorégraphie:** Peter Vrťo and Peter Tabaček; **Music Composed and Presented by / Auteur et interprète de la composition musicale:** Andrej Krajčovič;

Performed by / Avec: Ján Kinčeš, Marek Majeský, Ľubica Berthová, Ivan Blaško, Peter Gregor, Peter Hudec, Miriam Kujanová, Marek Mojžiš, Eva Ogurčáková, Mojmír Podlipný, Dana Snopková, Ľubica Tureková, Peter Vaculčiak, Peter Vrťo
www.divadlozpasaze.sk

COMMUNITY THEATRE OF PEOPLE WITH LEARNING DIFFICULTIES

It was no coincidence that Kafka's story of Karol Rossmann inspired the creators of this production. Rossmann is banished from his natural environment because his family is convinced that he broke the set rules. Full of expectation, he arrives in America to find a new haven which he immediately loses. He is still naive and gullible like a child, unable to find his place in the new world and create new relationships.

The creative confrontation of Kafka's world with the world of people with learning difficulties in today's society is immensely inspiring. The production of the Theatre from the Passage - the only theatre in Slovakia working with people with learning difficulties - asks several basic human questions: What are we like? What are they like? Is there a "we" and a "they"? Are we open-minded enough to make people with learning difficulties become a part of our every-day life? This production is also a peculiar artistic work full of beautiful scenes and thoughts. The stage design is created by original pictures of the actors of the Theatre from the Passage, painted during the rehearsals, led by Austrian art therapist and visual artist Stephan Böhm.

American director and translator (German and Polish) **Philip Boehm** (1964) worked with the Theatre from the Passage for the first time. Under his sensitive leadership, the actors of the theatre express themselves with significant personal participation and presence on stage as well as by working in a team. He worked on the adaptation of Kafka's novel *America* with the well-known dramaturge and theatre researcher **Anna Grusková** (1962). This international project is produced by the founder of the

theatre, director and expert on art therapy and community theatre, **Viera Dubačová** (1962).

THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE DE PERSONNES HANDICAPÉES MENTALES

Que ce spectacle ait trouvé sa source d'inspiration dans l'histoire de Karol Rossmann, personnage de Kafka, n'est pas un hasard. Banni de son milieu parce que sa famille est convaincue qu'il a enfreint les règles établies, Rossmann débarque en Amérique plein d'espoir, à la recherche d'un nouvel abri qu'il perd aussitôt. Naïf et crédule comme un enfant, il n'arrive pas à se faire une place dans ce monde nouveau, ni à y nouer des relations durables. De fait, la confrontation entre le monde du personnage kafkaïen et celui des personnes handicapées au sein de la société actuelle, se révèle extrêmement stimulante. Le spectacle du Théâtre du Passage – le seul théâtre slovaque qui travaille avec des handicapés mentaux – nous pose ainsi une multitude de questions cruciales. Comment sommes-nous? Et comment sont-ils, eux? Ce «nous» et ce «ils», existent-ils vraiment? Sommes-nous suffisamment ouverts pour permettre aux personnes handicapées de faire partie de notre quotidien? Ce spectacle pose donc des questions, mais est également une œuvre d'art à part entière, pleine d'images et d'idées saisissantes. Les décors consistent en des peintures originales réalisées par les acteurs durant la période des répétitions et sous la direction de l'art-thérapeute et artiste autrichien Stephan Böhm.

Quant à **Philip Boehm** (1964), metteur en scène américain et traducteur de l'allemand et du polonais, il collabore avec le Théâtre du Passage pour la première fois. Sous sa direction sensible et respectueuse, les acteurs développent une présence sur scène forte et originale et témoignent d'un sens aigu du travail collectif. L'adaptation du roman de Kafka est le fruit d'une collaboration entre le metteur en scène et la dramaturge et théâtrologue slovaque **Anna Grusková** (1962). La production de ce projet international est assurée par le metteur en scène **Viera Dubačová** (1962), fondatrice du théâtre et spécialiste en art-thérapie et en théâtre communautaire.

Dance + theatre / Danse + théâtre

Deeply Affected Epidermis / Dégradation profonde de l'épiderme

Contdance, Contemporary Dance Association, Bratislava / Association de la danse contemporaine, Bratislava

April 25th / 25 avril 2009 | 21:30 – 22:20 | Studio 12 | 50 min

Choreography, Concept, Dance / Chorégraphie, concept, danse: Petra Fornayová; **Music / Musique:** Peter Machajdik; **Musical Co-operation / Collaboration musicale:** Peter Groll; **Light Design / Conception lumière:** Slavo Šmalík and Peter Groll;
www.sucasnytanec.sk

A CONFESSION OF A WOMAN ABOUT THE CULT OF THE BODY

In *Deeply Affected Epidermis*, Petra Fornayová develops the idea she created for the OFF programme at the Divadelná Nitra International Festival 2006. The topic is the body: this young Slovak performer and choreographer deals with the body as the object of beauty, vanity, extremes and success. Without a perfect body you are out of the picture, the green light shines only for those whose body is perfect, healthy and beautiful. Petra Fornayová developed this concept into a one-hour long performance in which she shows her qualities as a dancer, choreographer, performer and author of the text. The author uses minimalist means, focusing on physical and verbal expression as a basis for her statement, which is both full of humour and also frosty in its urgent truth. Those who do not fulfil the criteria of the modern cult of the body, which is based on the media's ideas of success and popularity, are excluded. It is also a statement that the more one is focused on his/her physical excellence (and therefore on a stable place in the social structure), the more he/she becomes a narcissist who not only excludes those who are 'imperfect' but eventually also excludes him/herself.

Petra Fornayová (1972) studied law at Comenius University and dance at the Academy of Performing Arts in Bratislava. She has co-operated with many choreographers and directors (Anka Sedlačková, Peter Groll, Mary Fulkerson, Alyson Green, Frits Vogels, Marold Langer-Philippsen), and received several scholarships (EDDC Düsseldorf in Germany, MAPA in the Netherlands). She has developed choreographies *The Midnight Bear*, *Little Stories*, *Kirin*, *Angel* and participated in several projects at home and abroad. She is the president of the Contemporary Dance Association since 2001.

CONFESSION D'UNE FEMME À PROPOS DU CULTES DU CORPS

Dégradation profonde de l'épiderme approfondit et développe le concept que Petra Fornayová, jeune performer et chorégraphe slovaque, a créé pour le programme Off du Festival international Divadelná Nitra 2006. Son esquisse tournait alors autour du corps comme objet d'admiration, source de vanité et de succès. Sans un corps parfait, on est forcément «hors jeu», ce jeu fait pour ceux qui ont un corps harmonieux, parfait, beau. Développant ce concept en un spectacle d'une heure, Petra Fornayová démontre ses qualités de chorégraphe, de danseuse, de performeuse et d'auteur. Elle a utilisé des moyens minimalistes, se concentrant sur l'expression corporelle-parlée. De cette manière, et malgré un humour indéniable, son témoignage glace profondément par la vérité qu'il dévoile car sont exclus tous ceux qui ne répondent pas aux critères d'un culte nouveau qui érige le corps en moyen de satisfaire desirs de succès et de visibilité médiatique. Témoignage saisissant, ce spectacle démontre enfin que concentré sur sa seule perfection corporelle et ce faisant sur sa réussite sociale, l'individu devient égocentrique, excluant ceux qui sont moins parfaits que lui avant de s'exclure lui-même.

Après avoir fait parallèlement des études de droit à l'Université Comenius de Bratislava et de danse moderne à l'Académie d'art dramatique et de musique, **Petra Fornayová** (1972) a travaillé avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène (Anka Sedláčková, Peter Groll, Mary Fulkerson, Alyson Green, Frits Vogels, Marold Langer-Philippson), et participé à divers stages artistiques (EDDC Düsseldorf en Allemagne, MAPA aux Pays-Bas). Elle est l'auteur des chorégraphies *Ours de demi-lune*, *Petites histoires*, *Kirin*, *Ange*, et a participé à plusieurs projets slovaques et étrangers. Depuis 2001, elle préside l'Association de la danse contemporaine.

Contemporary dance / Danse contemporaine

Sui generis

Artyci Dance Company, Bratislava / Compagnie de danse Artyci, Bratislava

Paisyn

Jaro Viňarský & comp., Bratislava

April 26th/ 26 avril | 15:00 – 16:50 | SND – Studio | 1h50 min

Sui generis

Choreography / Chorégraphie: Zuna Kozánková, Róbert Tirpák, Milan Kozánek; **Stage Design and Costumes / Décor et costumes:** Eva Rácová; **Musical Co-operation / Collaboration musicale:** Jozef Vlč; **Video:** Lukáš Kodoň;

Performed by / Avec: Zuna Kozánková, Róbert Tirpák

www.artyci.com

INTIMATE RESEARCH RITUAL ABOUT THE BODY

Sui generis is a dance duet which speaks of the possibilities of physical and metaphysical communication between people. The examination of the body is here exposed to extreme positions showing the perfect capability of both dancers. The body is a part of communication, but problematic is its exploitation and the misinterpretation of its language. Both dancers in *Sui generis* set out on a journey in order to search for their own as well as their "other" body by rummaging through the memories of a time when the body was a part of rituals and had a closer connection to the mental and spiritual part of man. *Sui generis* is an original choreography which presents dance movement as something capable of creating a statement without needing to add any dominant or expressive staging; it also works subtly with light design.

The Artyci Dance Company was founded in 1996 by dancers, teachers and choreographers **Zuna** (1973) **Milan** (1970) and **Kozánek**. They graduated from the Department of Dance at the Academy of Performing Arts and as choreographers have co-operated with various Slovak and international theatres. They received scholarships from important international choreographers (Frey Faust, David Zambrano, Andrew de L. Harwood) and also work as dance teachers.

The choreographer **Robert Tirpák** (1976) studied medicine and dancing. As a dancer, he worked with Chris Haring, Daniel Conrand, Jan Kodet etc. He has been choreographing since 2002 and also works as an anaesthesiologist.

RITUEL INTIME DE LA RECHERCHE DU CORPS

Duo de danse, *Sui generis* explore les possibilités de la communication physique et métaphysique entre individus. Si le corps fait partie de la communication, la question reste ouverte de son abus et de la mésinterprétation de son langage. Dans *Sui generis*, les deux danseurs partent à la recherche de leur « autre » corps, fouillant les souvenirs d'une époque où le corps intervenait dans différents rites et entretenait un rapport étroit avec le psychisme et la spiritualité humaine. Cette investigation du corps passe ici par des postures extrêmes, exigeant de la part des danseurs une parfaite condition physique. Œuvre chorégraphique originale, *Sui generis* démontre que la danse est apte à communiquer des contenus sans qu'il soit nécessaire de lui adjoindre d'autres moyens d'expression scéniques.

La compagnie Artyci a été fondée par **Zuna** (1973) et **Milan** (1970) **Kozánek**, danseurs, pédagogues et chorégraphes. Après avoir étudié la danse à l'Académie d'art dramatique et de musique ils ont tous deux collaboré, comme chorégraphes, avec de nombreux théâtres slovaques et étrangers. Ils ont également effectué des stages chez de grands chorégraphes tels que Frey Faust, David Zambrano ou encore Andrew de L. Harwood et se consacrent aujourd'hui à la pédagogie de la danse.

Robert Tirpák (1976) a étudié parallèlement la danse et la médecine. Il a travaillé comme danseur avec Chris Haring, Daniel Conrad et Jan Kodet entre autres. Depuis 2002, il s'occupe également de chorégraphie. Il est par ailleurs anesthésiste.

Paisyn

Choreography and dance / Chorégraphie et danse: Jaro Viňarský with dancers / Jaro Viňarský en collaboration avec les danseurs: João Costa (Portugal), Matej Matejka, Andrej Petrovič; **Dramaturgy / Dramaturgie:** Ján Zaťko; **Light Design / Conception lumière:** Pavel Kotlík (Czech Republic / République tchèque); **Costumes:** Marta Uhlárová; **Music / Musique:** Jan Burian and /et Mikoláš Růžička (Czech Republic / République tchèque); **Production:** Ponec Theatre and / et Tanec Praha o.z.; **Co-production:** ALT@RT o.s., Grotowski Institute

MALE DANCE, MALE WORLD

Four men find themselves in a common place and time. Their presence is based on concentration and precision and the relations between them are cumulatively developed and intensified as time passes by. Their movements are playful and sensitively examine the space of the other persons. *Paisyn* looks at closeness, physicality and contact and is not afraid to examine the borders of male aggression. The expressive means of the choreographer expose the broad scale of possibilities for male dancing. *Paisyn* is a story of tireless searching for the true definition of the male world. Led by the creator, the audience has the opportunity to peep into the world of men and try to find answers to questions such as What is the male world like towards men? How does a man love and how do men make love? What does a man mean for women and what do men mean for men themselves? Jaro Viňarský has again proved his choreographic talent and ability to express himself in a straightforward way which enables him to communicate directly with the audience.

Jaro Viňarský (1978) is a Slovak choreographer and dancer. In 2001, he moved to Prague and together with Tomáš Krivošík founded a chamber dance company – duWadance. As a dancer and interpreter, he worked with several contemporary dance choreographers (Julyen Hamilton, Simone Sandroni, Claude Brumachon, Pierre Nadaud, Serge Ambert, Ioana Mona Popovici). In his choreographies, he focuses principally on the authenticity of his statements and tries to attract his audience with stories and themes he has personal experience with, whether by perceiving or contemplation.

LA DANSE MASCULINE, LE MONDE DES HOMMES

Quatre hommes se retrouvent dans un espace-temps commun qu'ils vont occuper avec précision et concentration. Sous l'action du temps leurs rapports évoluent, gagnant peu à peu en intensité. Leurs mouvements sont tantôt un jeu, tantôt une

exploration sensible de l'espace de l'autre. Mettant en œuvre le large spectre de potentialités que recèle la danse masculine, cette chorégraphie dévoile la proximité que créent les corps et leur contact, sans craindre d'aller jusqu'à explorer les limites de l'agressivité masculine. *Paisyn* est l'histoire de la recherche d'une définition fidèle de ce qu'est le monde des hommes. Conduit par l'auteur, le spectateur a ici l'occasion d'explorer ce monde pour y chercher des réponses à des questions telles que: Quelle est la place d'un homme dans un milieu masculin? Qu'est-ce qu'aimer pour un homme et comment les hommes s'aiment-ils entre eux? Que représente un homme pour une femme et que représentent les hommes les uns pour les autres? Jaro Viňarský confirme ici son talent de chorégraphe ainsi que son aptitude à s'exprimer avec franchise et à engager une communication immédiate avec le spectateur.

Chorégraphe et danseur slovaque, **Jaro Viňarský** (1978) s'est établi à Prague en 2001 pour y fonder avec Tomáš Krivošík l'ensemble duWadance. Il a collaboré, en tant qu'interprète, avec de nombreux chorégraphes de la danse contemporaine (Julyen Hamilton, Simone Sandroni, Claude Brumachon, Pierre Nadaud, Serge Ambert, Ioana Mona Popovici). Dans son travail chorégraphique, il cherche avant tout l'authenticité de l'expression, proposant aux spectateurs des thèmes et des histoires dont il a une expérience personnelle, qu'elle provienne d'un vécu ou d'une contemplation.